2e Année. - N° 384 TIRAGE 75.000 CINQ CENTIMES Edon A MERCREDI 20 ET JEUDI 21 OCTOBRE 1915

Le Bruxellois

ABONNEMENTS: 1 3 6 12 Mois
Bruxelles et Faubourgs . . . . . 2 fr. 4 fr. 7 fr. 12 fr.
Province et Etranger 3.50 8.50 16.00 30.00

Journal Quotidien Indépendant

Rédaction, Administration, Publicité :
BRUXELLES : 45, RUE HENRI MAUS
RÉDACTEUR EN CHEF : MARC DE SALM

Bureaux de vente pour Bruxelles et Banlieue)

ANNONCES
Faits-Divers et Echos . . . la ligne fr. 2.00
Nécrologie, Annonces commerciales » » 1.00
Annonces financières. . . . . » » 0.50
Petites annonces . . . la petite ligne » 0.20
» » . . . la grande ligne » 0.40

L'Italie et la Russie déclarent la guerre à la Bulgarie

Le Général Hamilton quitte le commandement aux Dardanelles

Les Causes de la Chute de M. Delcassé

Cet homme d'Etat français, qui avait consacré tout son immense talent diplomatique et cela depuis vingt ans à dresser l'un contre l'autre les peuples français et allemand, et qui avait contribué à préparer la guerre désastreuse actuelle, s'en va.

Au fond pourquoi M. Delcassé a-t-il démissionné?

M. Viviani a déclaré catégoriquement à la Chambre qu'entre le ministre des Affaires étrangères, M. Delcassé, et ses collègues il n'existe pas de différends d'opinions et que toutes les décisions du Cabinet ont été prises à l'unanimité. Savoir, dirait Panurge.

M. Viviani ne dit pas si cette unanimité ne s'est affirmée précisément qu'en l'absence de M. Delcassé. En tous les cas il est évident que M. Delcassé tombe victime de sa politique décevante au sujet des derniers événements balkaniques et que sa démission est en relation intime avec l'expédition des Al. . de l'Entente dans les Balkans. L'argument étrange que M. Delcassé se retire en présence d'une unanimité si parfaite entre lui et ses collègues est inadmissible. Viviani a dû plutôt apercevoir qu'il n'était ni opportun, ni pratique d'accentuer cette prétendue unanimité dans les décisions des conseils ministériels alors que tout le monde en France est très pessimiste à ce sujet. D'autant plus qu'il s'agit ici d'un homme d'Etat qui, plus qu'aucun autre Français,a attaché son nom à la genèse et à l'histoire de cette guerre. M. Théophile Delcassé porte, en réalité, la plus lourde responsabilité du gigantesque massacre actuel qu'il a tout fait pour rendre inévitable.

Né au mois de mars en 1852, à Parniers, il entra dans la vie politique comme journaliste, rédacteur de la *République Française*, fondée par Léon Gambetta, dont il est l'élève. En 1898 il prend la première fois le portefeuille de ministre des Affaires étrangères. Ses efforts, pendant toute cette période, tendirent uniquement à isoler l'Allemagne de ses voisins. Il s'efforçait de l'encercler en créant les alliances et les conditions nécessaires pour augmenter les espérances d'une revanche guerrière de la bourgeoisie française. En sa qualité d'élève et de continuateur de la politique de Gambetta, il s'inspirait de son idée exclusive que la France, une fois liée avec Londres et Pétrograde, serait victorieuse. La politique de M. Delcassé visait donc à la création d'une alliance étroite avec la Russie et à une entente avec l'Angleterre qui l'avait fait reculer à Fachoda devant la menace d'une guerre de colonisation. La situation économique et politique de la France à ce moment contribuèrent à favoriser la réalisation des aspirations de M. Delcassé. Tout d'abord les capitalistes français voulaient enrayer, d'accord avec l'Angleterre, toute expansion coloniale étrangère. Ils ne voulaient pas, d'accord avec la Russie, entrer en conflit avec le voisin d'outre-Manche, d'où la reculade sur le Nil de Marchand. Puis la première année de M. Delcassé, comme ministre, avait eu comme contre-coup et comme résultat d'orienter la politique allemande vers la création d'une flotte puissante, marquant ainsi le commencement de la rivalité anglo-allemande. Poursuivant alors son plan, M. Delcassé suggéra les bases de l'arbitrage en 1903 puis de l'accord anglo-français en 1904, après l'affaire de Fachoda. Il mit tout en œuvre pour éviter tout désaccord et toute guerre avec l'Angleterre.

Au lieu de rechercher plus pratiquement une entente plus profitable avec l'Empire allemand, il affecta une attitude provocatrice et manœuvra de plus belle pour réaliser l'isolement de l'Empire germanique. Ce jeu dangereux que Delcassé préparait à faire jouer à la France par sa politique contre l'Allemagne, fut, d'ailleurs, vivement critiqué à chaque occasion surtout par Jean Jaurès. Grâce à l'opposition de Jaurès, qui aspirait toujours dans l'intérêt de la France et de la Paix universelle, à établir les relations les plus cordiales avec l'Empire allemand, M.Delcassé eut le temps de se ressaisir, alors qu'il était au pouvoir, en 1905, qui marqua les conflits de Tanger et d'Algésiras, et il put ainsi éviter la guerre. Trois ans après, il revint encore au pouvoir et aussitôt il reprit avec plus d'opiniâtreté cette fois, son ancienne politique, qui eut pour objectifs d'établir des relations plus amicales avec l'Angleterre, de créer une étroite entente russo-anglaise et d'utiliser au profit de l'impérialisme français, les différends anglo-allemands. Ces dissentiments entre Berlin et Londres, il les considérait comme un triomphe personnel de sa politique et essayait de les accentuer et surtout d'en profiter.

Après l'élection de M. Raymond Poincaré à la présidence de la République, Delcassé fut envoyé, le 21 janvier 1913, comme ambassadeur à Pétrograde. Là, il entra aussitôt en relations intimes et suivies avec la faction militaire russe, dont le chef le plus influent était l'oncle du Tzar, le grand-duc Nicolas Nicolaïewitch.Il représenta à Pétrograde complètement son esprit guerrier et se fit le protagoniste des aspirations de revanche de son chef, le président Poincaré. Lorsqu'Isvolsky eut achevé son œuvre à Paris, M. Delcassé revint en France, en janvier 1914. Le 27 août de la même année, il reprenait le Ministère des Affaires étrangères, avec l'espérance de réaliser enfin les plans auxquels il a consacré toute sa diplomatie. Aussi fut-il guidé par la même politique vis-à-vis de l'Angleterre. La question d'Egypte et l'affaire de Fachoda avaient beaucoup éloigné la France et l'Angleterre. Delcassé céda à Albion sur tous les points, uniquement dans le but d'arriver à une entente étroite avec l'Angleterre et d'achever d'isoler l'Allemagne. Après la guerre des Boers (1901) il accueillit avec empressement l'idée du voyage d'Edouard VII à Paris. Bref, la politique de Delcassé à cimenter une alliance de la France avec la Russie et l'Angleterre avait alors en partie réussi. Par contre, ses calculs militaires ont échoué. Par ses rapports diplomatiques il a beaucoup trompé ses collègues. Il fit une très vive opposition à l'expédition vers les Balkans. De là les différends aigus entre lui et ses collègues du Ministère qui viennent, enfin, de provoquer sa retraite.

D'autre part aurait-il pu, en restant au pouvoir, porter encore la lourde responsabilité devant l'Humanité tout entière, d'avoir préparé et précipité les douloureux événements actuels, d'avoir jeté les peuples les uns contre les autres, d'avoir contribué à ce carnage inhumain, au lieu de chercher un rapprochement amical avec ses voisins de l'Est, qui seuls pouvaient garantir le bien-être et le développement pacifique de la France et de l'Humanité tout entière? L'Allemagne n'a pas voulu la guerre, c'est un fait acquis à l'Histoire. On préparait son écrasement économique et politique, en y préludant par un encerclement systématique. L'Allemagne le comprit et prudemment se prépara pour le moment où sonnerait l'heure du conflit que la politique de M. Delcassé et de M. Poincaré avait rendu inévitable. Qui oserait lui faire un crime de sa sage prévoyance. Mieux guidée, la France fût redevenue, *sans frais, ni risque aucun, une plus grande France*, à côté d'une grande Allemagne, réalisant enfin avec l'Autriche-Hongrie, le groupement du Bloc germanique unifié de l'Europe Centrale.

Pierre HANTCHEFF.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

Théâtre de la guerre de l'Ouest

Berlin, 19 octobre. (Communiqué de midi.) — Pas d'événements importants.

Théâtre de la guerre de l'Est

Armées du maréchal von Hindenburg

Au sud de Riga, nos troupes ont pris d'assaut plusieurs positions russes et atteint la Duna à l'est de Narkowitz; elles ont capturé 1 officier, 240 soldats et 2 mitrailleuses. Au nord-ouest de Jakobstadt, une attaque russe a été repoussée. Dans la région de Smolwy, un de nos avions de combat a abattu un biplan français conduit par un capitaine d'état-major russe et armé d'une mitrailleuse anglaise.

Armées du maréchal prince Léopold de Bavière

Rien de nouveau.

Armées du général von Linsingen

Sur le Styr, les combats signalés hier tournent à notre avantage.

Dans les Balkans

Des troupes austro-hongroises de l'armée du général von Koevess (armées du maréchal von Mackensen) ont pris la ville d'Obrenovac. Au sud de Belgrade, des forces allemandes et austro-hongroises, après avoir livré combat, ont atteint les hauteurs à l'est de Vranje, au sud de Kipany et au sud de Groca sur le Danube. L'aile droite de l'armée du général von Gallwitz s'est emparée de force de la région à l'ouest de Seone et villages de Vodany et de Mala-Krena. La région des hauteurs situées près de Lucica, ainsi qu'au sud de Bozevac, a été enlevée à l'ennemi. L'armée du général Bojadjeff progresse dans la direction de Zajecar, Knajazevac, au delà d'Inowo et dans la direction de la vallée de Pirot. D'autres forces bulgares ont pris Vranje dans la vallée supérieure de la Morava et, plus au sud, ont déjà dépassé la ligne d'Egri-Palanka à Skip.

AUTRICHIENS

Théâtre de la guerre russe

Vienne, 19 octobre. — Les Russes ont continué hier leurs attaques dans le territoire marécageux et boisé du Styr inférieur. Près du village de Boguslawka, situé au nord-ouest de Derazno, l'ennemi assaillit trois fois sans succès la position d'une division d'honved. Il fut mis en fuite par le feu et, dans un corps à corps, abandonna en nos mains 3 officiers, plus de 500 hommes et 2 mitrailleuses. Une division russe avançant par Kulikowice a été également refoulée de nouveau sur la rive est.

Dans la région de Czartorysk, l'adversaire gagna sur quelques points la rive ouest du Styr; le combat y continue. Au nord de Rafalowka, les Russes ont également attaqué avec des forces considérables; ils furent repoussés et nous leur primes 100 prisonniers. Sinon la situation au nord-est est restée inchangée.

Théâtre de la guerre italien

Les combats au front de l'Isonzo prennent de l'extension. Hier midi, a commencé contre nos positions au Krn, à la tête de pont de Tolmein, à Tonale et à Plava, contre la tête de pont de Görz et le plateau de Doberdo un violent feu d'artillerie ennemi qui dura, avec une grande violence, jusqu'aux heures du soir et même jusque dans la nuit dans quelques secteurs. Sous la protection de ce feu, l'infanterie italienne procéda à l'attaque sur de nombreux points. Au Krn, au Mrzli, Vrh et devant les positions de la tête de pont de Tolmein, toutes les tentatives d'attaque de l'ennemi échouèrent dans notre feu d'infanterie, de mitrailleuses et dans notre feu de flanc de l'artillerie. L'infanterie adversaire s'enfuit des endroits où elle était arrivée, et avec des pertes les plus considérables, dans ses tranchées. Par endroits elle préféra crier « Avanti » sans quitter ses couvertures.

Une attaque, dirigée contre le Monte Labotino (à l'ouest de Salcano) et plusieurs vigoureuses poussées contre les positions de Peteano, chaudement disputées depuis quelques jours, ont également été repoussées. Ici également l'infanterie italienne subit des pertes considérables. En Carinthie et au Tyrol il règne une activité d'artillerie animée.

Théâtre de la guerre du Sud-Est

Les attaques des armées alliées ont fait également hier des progrès partout. La Macva est en nos mains dans la plus grande partie. Les troupes impériales et royales transbordées des deux côtés de l'embouchure de la Kolubara ont pris, vers minuit, la ville d'Obrenowac et les hauteurs au sud-est de celle-ci. Les forces s'avançant de Belgrade vers le sud parvinrent, dans la poursuite de l'ennemi, jusqu'au delà de Ripanj. Une colonne austro-hongroise prit d'assaut à la baïonnette le Zigeunerberg, au sud de Grocka et prit contact avec les divisions allemandes s'avançant avec succès des deux côtés de la Morawa inférieure. Dans les combats de trois jours pour l'Avala et les positions au nord-ouest de Grocka, nos troupes ont amené, comme prisonniers, 15 officiers serbes et 2,000 hommes.

Les Bulgares ont enlevé à l'ennemi la première ligne retranchée de Pirot et pénétrèrent jusque dans la région de Vranje.

ITALIENS

Rome, 19 octobre. — A la frontière du Tyrol, notre activité et celle des troupes ennemies s'étend, appuyée par le feu d'artillerie réciproque de plus en plus animé. Le 16 octobre, il y a eu des rencontres de quelque importance au Torrione, dans le secteur du Tonale, où l'artillerie ennemie combat constamment; en outre, devant Pregasena, d'où des détachements ennemis qui avaient essayé de s'approcher de nos nouvelles positions, ont été chassés et sur les points les plus élevés de la vallée de Travenanzes (Boite), où une attaque contre nos lignes échoua. Dans la nuit du 16 octobre, nos détachements s'approchèrent des ouvrages défensifs ennemis sur le Seikofel (vallée de Sextin); ils jetèrent des bombes sur ceux-ci détruisirent les tranchées et infligèrent des pertes aux défenseurs. Sur le Karst, nos troupes avancèrent encore plus loin le 16 octobre et plus tard encore dans le secteur du Monte San Michele et complétèrent l'entreprise du 14 en retranchant et en étendant les positions conquises à la pente septentrionale de la montagne.

FRANÇAIS

Paris, 18 octobre. — (15 heures.) — Nous avons au cours de la nuit, complètement rejeté par nos tirs de barrages d'artillerie et d'infanterie, trois nouvelles tentatives d'attaque de l'ennemi contre le Bois-en-Hache, au nord-est de Souchez. Au sud de la Somme, une lutte presque continuelle d'engins de tranchée s'est poursuivie dans le secteur de Lihons, tandis que nos batteries effectuaient sur les ouvrages ennemis des tirs efficaces. Au nord de Verdun, l'ennemi a tenté d'occuper les entonnoirs de mines récemment explosées entre les lignes. Il a été partout repoussé. Pendant la nuit, violents tirs d'infanterie de tranchées à tranchées dans les environs de Nomény. Notre artillerie a, dans la même région, dispersé des travailleurs ennemis à l'est d'Eply, près de Gremecey et de Bioncourt et bombardé la gare de Blamont.

Paris, 18 octobre. — (23 heures). — Après une préparation intense par le canon, des menaces d'attaques d'infanterie se sont manifestées dans les tranchées ennemies du Bois-en-Hache et de la vallée de Souchez où s'étaient massés d'importants effectifs ennemis. Notre artillerie, par un barrage énergique et efficace et nos mitrailleuses ont empêché l'adversaire de déboucher. Une lutte d'artillerie, dans laquelle, nous avons eu l'avantage, s'est poursuivie au sud de la Somme, aux environs de Tilloloy, du Cessier et de Saint-Léocade. Sur la rive gauche de l'Aisne, au sud de Pommiers,nos patrouilles ont éventé une embuscade ennemie et ramené des prisonniers. En Champagne, le bombardement ennemi a été encore très actif sur la butte de Tahure et le ravin de la goutte. Nos batteries en ripostant sur les tranchées et les bivouacs en arrière du front ennemi, ont provoqué l'explosion d'un important dépôt de munitions ; dans les Vosges, on signale de vifs combats à la grenade sur les crêtes du Schratzmaennele et de violentes canonnades de part et d'autre, dans la région de l'Hartmannswelerkopf et dans la vallée de la Thur.

RUSSES

Pétrograde, 18 octobre. — Dans la région de Riga, au fleuve Aa, en aval de Mitau, des détachements de l'ennemi qui avaient passé le fleuve près de Herzoghof (au nord-ouest de Mitau), furent refoulés derrière le fleuve.

Sur le front dans la région de Dunaburg (Minsk), l'ennemi resta calme après les attaques d'hier que nous avons repoussées. Près du village de Paschilina (5 km. au sud d'Illust) seulement, l'ennemi tenta par deux attaques de nous chasser de tranchées. Ses attaques furent repoussées. Le combat d'artillerie perdure encore.

Au nord du village de Nurwjanzy (sur la rive méridionale du lac de Dryswjaty), les Allemands furent jetés hors de leurs positions en subissant de grandes pertes. Nous fîmes des prisonniers et des mitrailleuses furent prises.

Sur le Njemen supérieur, en amont de Djeljatitschi (18 km.), nous avons pris d'assaut le village de Schtscherswy. Au sud de Prypet, au Styr moyen, nos troupes ont remporté hier un succès important. Lors de l'occupation du village de Schieszczye, en aval de Rafalowka (3 kilm.), nous fîmes prisonniers 13 officiers, y compris 2 commandants de bataillons ainsi que 500 soldats. Des détachements de cavalerie ont battu l'ennemi près de la gare de Podczerewicze, au sud de Rafalowka (6 kilom.); jusqu'à présent 1,000 prisonniers furent faits et des mitrailleuses conquises. Nous avons occupé également le village de Kozlence. Plus en aval du fleuve à Chartorysk (5 km.), nous avons occupé une tête de pont, après avoir repoussé une contre-attaque ennemie. Plus de 800 soldats allemands et austro-hongrois restèrent entre nos mains ainsi que des grenades à main et du matériel de téléphone. Hier matin nos troupes pénétrèrent dans le village de Kulikowicze, au sud de Nowosiolki, y firent 1,000 prisonniers et capturèrent beaucoup de mitrailleuses et lance-mines.

SERBES

Nish, 18 octobre. — Le Bureau de la Presse serbe annonce officiellement : Au front serbe, les Bulgares ont attaqué toute la ligne dans le territoire de Timok et de la Bregalniza, avec des forces considérables. Près de Saitschar, ils traversèrent Raikow, Sawat et Stoikbrdo. Plus loin, au sud, ils forcèrent les Serbes à reculer dans la direction de Knjazevac. Ils attaquèrent encore, avec plusieurs régiments, plus loin, au sud, à Krewa-Palanka, à la route vers Kumanowo. Ils parvinrent à atteindre Tschupinobrdo, d'où ils peuvent menacer Kumanowo-Wranje à la ligne du chemin de fer Nisch Salonique. Les Serbes résistent avec succès à la Bregalniza.

TURCS

Constantinople, 20 octobre. — Dans la nuit du 18 octobre, nos détachements éclaireurs ont attaqué des détachements éclaireurs ennemis et les refoulèrent jusqu'aux tranchées de leur ligne principale, en leur infligeant des pertes considérables. A Aribrnu et à Sedd-ul-Bahr, combat à feu et lancement de bombes localement restreint. Sur les autres fronts, rien d'important.

Dernières Dépêches

DÉCLARATION DE GUERRE DE LA RUSSIE A LA BULGARIE

Bucarest, 20 octobre. — Comme l'annonce le journal *Dimineata*, la déclaration officielle de la guerre à la Bulgarie est maintenant décrétée par le gouvernement russe.

DÉCLARATION DE GUERRE DE L'ITALIE A LA BULGARIE

Rome, 20 octobre. — (Agence Stefani). — Comme la Bulgarie a ouvert les hostilités contre la Serbie et combat ses alliés avec les ennemis de l'Italie, le gouvernement italien déclare, sur l'ordre du Roi, que l'état de guerre règne entre l'Italie et la Bulgarie.

DANS LES BALKANS

Ofenpest, 20 octobre. — On annonce de Sofia, à l'*As Est* : Comme le publie le communiqué officiel bulgare du 16 octobre, les Bulgares sont entrés le 16 octobre dans la ville de Vranja et ont occupé en outre Egri-Palanka et Kotschana.

Paris, 20 octobre. — Les derniers rapports officiels annoncent : Les Bulgares, après une attaque imprévue contre des colonnes volantes serbes, ont détruit la ligne de chemin de fer serbe près de Vranja.

En Serbie

Athènes, 20 octobre. — (Télégramme de l'Agence Havas.) — L'interruption de la ligne de chemin de fer Nisch-Salonique n'est pas confirmée.

Le premier train avec des Français blessés au cours des combats avec les Bulgares. est arrivé à Salonique.

Révocation du commandant en chef à Gallipoli

Londres, 20 octobre. — Le Bureau de la Presse publie : le général Sir Charles Monro, a été nommé commandant en chef de l'armée d'expédition. Le général Sir Hamilton retourne en Angleterre pour faire son rapport. Jusqu'à l'arrivée du général Monro, le lieutenant-général Birdwood, est chargé du commandement des troupes.

A propos du traité greco-serbe

Londres, 20 octobre. — Le *Times* qualifie dans un article de fond, le traité greco-serbe, que Zaïmis a nié, un actif dans la situation générale des Alliés. Dans le cas où le gouvernement grec maintenait le démenti et détruisait ainsi l'actif des Alliés, ceux-ci auraient le droit de s'y opposer par tous les moyens dont ils disposent.

Le journal préconise un appel révolutionnaire au peuple grec. Venizelos est opposé à un gouvernement qui n'est que nominalement constitutionnel. Le journal termine ainsi : Les gouvernements anglais et français s'attireraient la colère de leur peuple s'ils ne faisaient pas usage au moment critique de ce moyen.

L'offensive bulgare en Serbie

Berlin, 19 octobre. — Au sujet de l'avance de l'armée bulgare en Serbie, il est dit, d'après le *Berliner Lokal Anzeiger*, dans un communiqué d'un journal d'Ofenpest : Après la prise de Carocvosclo et Grado, les Bulgares, en poursuivant l'ennemi, ont franchi la Bregalnitza et pris Xalimanschi et Radlovci. Les habitants des localités macédoniennes ont reçu avec enthousiasme les troupes bulgares qui continuent la poursuite des Serbes vers Obrinasi et Vinica. L'armée bulgare, forte de 50,000 hommes, qui a pénétré en Macédoine par Blagora-Planina, est engagée dans un combat excessivement sanglant, le long de la rive est du Wardar, avec des troupes serbes qui se défendent avec acharnement.

L'Italie ne se décide pas

Berlin, 20 octobre. — D'après les journaux du matin, l'attitude d'expectative de l'Italie se trouve confirmée dans la presse anglaise. Les journaux publient une nouvelle dans ce sens du *Messaggero*.

Les combats de Hulluch

Londres, 20 octobre. — Il est dit dans un rapport militaire du *Times*, du quartier gé-

néral, en date du 14 : Une preuve de la violence et de la justesse de l'artillerie allemande, c'est que, quoique nous ayons pris environ 9 km. de tranchées au sud et à l'ouest d'Hulluch, nous en avons été chassés dans un laps de temps relativement minime.

Le Tzar en a déjà assez !

Berlin, 20 octobre. — On annonce de Pétrograde, d'après le *Lokal Anzeiger* que le Tzar veut rendre le commandement en chef à cause de sa santé affaiblie. Le général Kouropatkine est destiné pour un commandement supérieur.

Asquith aussi malade

Berlin, 20 octobre. — D'après la *Voss. Zeitung*, Asquith est atteint d'une maladie intestinale. Il doit garder le lit pour quelque temps.

Comment en Angleterre on juge la situation

Londres, 19 octobre. — Le *Morning Post* écrit dans un article de fond : La victoire qui était généralement considérée comme le principe des armes anglaises, n'est plus considérée comme une affaire certaine. Le journal demande que tous les ministres qui ont fait preuve d'incapacité, soient écartés et qu'avant tout la guerre maritime soit dirigée par des autorités maritimes.

Le *Manchester Guardian* écrit dans un article, au sujet des combats à la frontière indienne : Nous devons conclure des derniers rapports que le châtiment des tribus de frontière a été insuffisant, attendu que la semaine passée des forces aussi imposantes que précédemment ont réapparu. Le rapport disait que les troupes anglaises, après avoir infligé à l'ennemi des pertes considérables, s'étaient retirées. Ceci prouve à peine que les Mohmands sont vaincus; mais peut-être pouvons-nous conclure du rapport que la perturbation de la paix est localisée.

Le *Daily Telegraph* écrit : Les déclarations de Milner que le corps d'expédition dut être retiré des Dardanelles, a ouvert une question à laquelle il est difficile de penser. La résolution qu'une entreprise si grande et si audacieuse, dans laquelle on a dépensé tant de courage et tant de victimes humaines, devrait être abandonnée, serait une preuve de grande incapacité pour laquelle aucune peine ne serait trop grande.

En Russie

Moscou, 19 octobre. — D'après une nouvelle de Minsk au *Russkoje Slowo*, il y a en cette ville une grande disette en vivres; les particuliers en ont acheté des quantités considérables. Le gouvernement distribue maintenant des cartes de consommation pour tous les vivres.

Attaques aériennes

Londres, 20 octobre. — Le *Daily News* écrit au sujet des attaques des dirigeables allemands: Les bombes furent jetées avec une rapidité incroyable du dirigeable qui arrivait à une telle vitesse qu'aucun avertissement ne put être donné.

Sur mer

Paris, 19 octobre. — On annonce de Marseille au *Temps:* La malle *Pereire* est arrivée samedi dernier à Marseille avec les survivants de la malle *Hamelin*, qui a été récemment coulée dans la Méditerranée par un sous-marin allemand. 30 hommes y ont perdu la vie. Environ 30 personnes ont été blessées.

Maassluis, 19 octobre. — Le Black Deep est fermé à la navigation. On dit qu'un torpilleur anglais y a coulé.

Un obus turc dans le quartier général anglais

Bâle, 20 octobre. — On annonce de Londres à des journaux suisses : les deux dernières listes des pertes contiennent les noms de trois généraux blessés, un autre général est signalé manquant. De renseignements ultérieurs, il résulte qu'un obus turc a atteint le quartier général anglais aux Dardanelles.

ETRANGER

ANGLETERRE. — *Le ministère anglais et le service militaire obligatoire.* — Londres, 20 octobre. — L'attorney général, Sir Edward Carson, n'a pas donné sa démission, dit-on, en raison des questions des Balkans, mais en raison de la question du service obligatoire. Redmond a dit, dans un discours à Dublin, que la situation du gouvernement de coalition est incertaine au plus haut degré. Journellement on peut s'attendre à des propositions qui provoqueraient une fin immédiate à l'armistice politique et séparerait le peuple anglais en deux parties luttant entre elles. On parle généralement dans les cercles politiques de la possibilité de nouvelles élections.

ESPAGNE. — *Crise ministérielle.* — Lyon, 20 octobre. — On annonce de Madrid au *Progrès* : Le Roi est parti hier avec le ministre-président Dato pour Valladolid et San Sebastian, où il devra rencontrer le Dr. Moure. Les journaux annoncent que la retraite du Cabinet a eu lieu en raison de différends d'opinion au sujet du budget. On croit que les conservateurs resteront au pouvoir et que les principaux membres de ce parti entreront dans le nouveau ministère.

LA RUSSIE ET LE JAPON. — Londres, 19 octobre. — On annonce de Tokio à Reuter en date du 17 octobre : Le journal *Asabishimbun* publie une déclaration officielle d'après laquelle il est inexact que le gouvernement japonais ait prié le gouvernement russe de conclure une alliance.

AU MEXIQUE. — *La situation.* — Washington, 19 octobre. (Reuter.) — Dans une conférence entre les représentants des Etats-Unis, l'Argentine, le Chili, la Bolivie, l'Uruguay et le Guatemala, ceux-ci ont décidé de reconnaître Carranza comme président du Mexique.

SUD-AFRIQUE. — *Campagne électorale agitée.* — Londres, 20 octobre. (Reuter.) — On annonce de Bloemfontein, en date du 17 octobre : Des bruits courent au sujet de graves incidents survenus au cours de la lutte électorale. Un tumulte grave a éclaté dans une réunion de nationalistes à Bethulu. On utilisa comme armes des cannes, des barres de fer, des couteaux de table; un certain nombre de personnes ont été grièvement blessées.

LE MARCHE DU CUIVRE. — Nous lisons dans le *Mercredi-Bourse* :

Le cuivre est beaucoup recherché pendant la guerre. Seul ou en compétition avec d'autres métaux, il trouve un grand emploi dans l'industrie métallurgique de la guerre. Aussi les producteurs du cuivre profitent du moment pour augmenter les prix. Toutefois, ils rencontrent une résistance assez tenace du côté des intermédiaires dans le commerce.

La production du cuivre augmente aux Etats-Unis et en Espagne. Ces pays ne pouvant envoyer de cuivre en Allemagne, en Autriche-Hongrie et en Turquie, ceux-ci consomment leurs anciens approvisionnements.

Vu la possibilité de l'augmentation du prix du cuivre, l'Angleterre en a entassé de grandes quantités dans ses dépôts. Mais d'un autre côté l'augmentation du prix du cuivre augmenta la production.

Aux Etats-Unis l'industrie du cuivre prend de plus en plus un essor considérable. Le prix du cuivre a monté jusqu'à 22 cents par livre dans ce pays.

La production du cuivre étant sûre, les demandes et les offres sur le marché se balancent. On achète peu des approvisionnements, aussi on compte que les dépôts américains sont bondés de métal.

Le prix du cuivre a plutôt une tendance de baisser. En tout cas, il est en rapport avec le résultat de la lutte qu'on remarque entre les producteurs et les courtiers.

D'après ces quelques mots, nous laissons entrevoir l'avenir du marché du cuivre.

Echos et Nouvelles

CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES

Une bourse spéciale de 1,200 fr., instituée par le gouvernement, en vue d'encourager l'étude du chant au Conservatoire Royal de Bruxelles, sera conférée à la suite d'un concours auquel sont admissibles tous les Belges n'ayant pas dépassé l'âge de 26 ans pour les hommes et 22 ans pour les femmes. Les inscriptions seront reçues au secrétariat du Conservatoire jusqu'au lundi 8 novembre. Le concours aura lieu le mardi 9 novembre 1915, à 10 heures (E. C.).

Les demandes doivent être accompagnées de l'extrait de naissance de l'aspirant et d'un certificat émanant du directeur d'une école de musique ou d'un professeur de chant et constatant que le postulant possède les connaissances musicales et les dispositions requises pour se présenter au concours. Les bourses sont conférées pour un an. Elle peuvent être renouvelées d'année en année pendant trois ans, sur l'avis du jury chargé de la collation.

LE NOMBRE DES REFUGIES DIMINUE A BRUXELLES

Le conseil d'administration du Comité Central des Réfugiés s'est réuni samedi, comme de coutume, dans les locaux de l'Université. Les efforts des dirigeants de ce organisme de secours et d'entr'aide, tendent tout particulièrement en ce moment à favoriser le repatriement des réfugiés qui sont désireux de se rendre dans leur ancienne résidence.

Le nombre des réfugiés qui se trouvent encore à Bruxelles a d'ailleurs considérablement diminué, grâce surtout aux mesures énergiques qui ont dû être prises par l'administration, pour provoquer les repatriements d'office. Au mois d'août 1914, la Ville s'était vue dans la nécessité d'héberger plus de 10 mille personnes accourues dans la capitale. Actuellement, ce nombre ne s'élève plus qu'à 700 environ, qui sont logés pour la plupart dans les huit asiles aménagés spécialement. Un certain nombre d'entr'eux sont hospitalisés dans des familles où chez des parents. Ceux-ci reçoivent des subsides proportionnels. On prévoit prochainement une nouvelle diminution des réfugiés.

Emile De Graeve

135, boulevard Anspach, 135, Bruxelles
Agent de Change agréé à la Bourse de Bruxelles
PAYEMENT DE TOUS COUPONS
Négociation de titres — Renseignements gratuits

A SAINT-GILLES

Les dépenses mensuelles de la commune pour le paiement des appointements et salaires aux fonctionnaires, employés et ouvriers s'élèvent à 120,300 francs, ainsi composé : à 77 employés communaux, 20,200 fr.; 16 employés supplémentaires, 1,000 fr.; 312 membres du personnel enseignant, 63,500 fr.; 122 membres du personnel de la police et des inhumations, 18,500 fr.; 58 membres supplémentaires pour la police, 6,000 fr.; 37 ouvriers communaux, 4,500 fr.; 57 cantonniers, 6,000 francs.

A ces dépenses il faut ajouter une somme de 74,800 fr. nécessaire à l'alimentation des nécessiteux, soit : 68,000 fr. pour la distribution de la soupe et la délivrance de bons de pains effectuées par la commune et 6,800 francs pour l'intervention dans les repas à prix réduits : restaurants bruxellois (6,000 francs) et pour l'Œuvre du Sou et l'Œuvre du Bon Lait (800 fr.).

Pour faire face à ces dépenses exceptionnelles, résultant de l'état de guerre, la commune de St-Gilles s'est trouvée dans la nécessité de contracter un nouvel emprunt de 1 million de francs. Cet emprunt sera contracté pour la durée de la guerre. Le taux d'intérêt sera fixé par le conseil d'administration du Crédit communal sous réserve d'approbation par M. le Ministre des Finances. Cet intérêt sera payable semestriellement. (v.)

Le Docteur L. DOGNIAUX

spécialiste depuis 24 ans, dont l'Hôtel-Dieu et l'Institut chirurgical avaient été transformés en ambulance, reçoit (*Hernies, Varicocèles, Descentes de Matrice, Appendicites, Difformités des Os*) LUNDI et MERCREDI, de 1 à 3 heures (E. C.), rue de l'Institut, à Jumet. 15599

A UCCLE

Une nouvelle ligne vicinale. — On travaille depuis trois semaines à l'installation d'une nouvelle ligne vicinale, qui reliera l'avenue Houzeau à l'Observatoire. Les travaux seront terminés la semaine prochaine.

LES ELECTIONS COMMUNALES

Le mandat des conseillers communaux, élus en 1907, expire cette année. Les conseils communaux sont on le sait, renouvelables par moitié tous les quatre ans, les mandats étant de huit années. Les élections devraient régulièrement avoir lieu en ce mois d'octobre, mais, à raison des circonstances, les mandats seront prorogés pour un temps indéterminé. A Bruxelles, M. Maurice Lemonnier, ff. de bourgmestre, et trois autres échevins, MM. Emile Jacqmain et Louis Steens, libéraux, et M. Jean Pladet, socialiste, sont sortants. Il en est de même de MM. les conseillers Anspach-Puissant, Dr. Depage, Huisman-Vanden Nest, Levêque, libéraux; Conrardy, Daxbek, Camille Huysmans, socialistes; Brabandt, Burthoul, Claes et Moons, catholiques. Dans l'agglomération bruxelloise, les seuls bourgmestres sortants sont : MM. Mesens, à Etterbeek; Errera, à Uccle, et l'échevin ff. de bourgmestre Mettewie, à Molenbeek. Tous les autres, ayant été réélus en 1911, conserveront leur mandat jusqu'en 1919.

STATISTIQUE DEMOGRAPHIQUE DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE

40me semaine. — 30 naissances et 34 décès ont été constatés dans la population bruxelloise, soit une natalité de 9.0 et une mortalité de 9.3 pour 1,000 habitants. La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1910 à 1914 a été de 52 naissances et de 50 décès. Le groupe des maladies contagieuses n'a fait aucune victime.

La tuberculose des poumons a fourni 4 décès; les cancers et autres tumeurs malignes, 5 ; la congestion et le ramollissement du cerveau, 5 ; les maladies organiques du cœur, 3 ; la broncho-pneumonie, 1 ; la débilité sénile, 4. Un suicide a été enregistré.

Pour les faubourgs de l'agglomération bruxelloise, le total des naissances a été de 116 et celui des décès de 109, soit une natalité de 9.8 et une mortalité de 9.2 pour 1,000 habitants. La moyenne annuelle de la semaine correspondante de la période 1910-1914 a été de 167 naissances et de 124 décès. Le groupe des maladies contagieuses a fait 2 victimes : fièvre typhoïde, 1 à Ixelles, diphterie, 1 à Uccle. La tuberculose des poumons a fourni 10 décès ; les cancers et autres tumeurs malignes, 7 ; la congestion et le ramollissement du cerveau, 9 ; les maladies organiques du cœur, 13 ; la bronchite chronique, 3; la broncho-pneumonie, 4; la diarrhée infantile (au-dessous de 2 ans), 2; la débilité sénile, 8. Six suicides ont été enregistrés.

Pour l'ensemble (Bruxelles et faubourgs), le total des naissances s'élève à 146 et celui des décès à 140, soit un taux correspondant sur 1,000 habitants de 9.6 pour la natalité et de 9.2 pour la mortalité.

A Bruxelles, la division d'hygiène a procédé à 40 inoculations vaccinales : 35 vaccinations et 5 revaccinations. Le nombre des inspections techniques faites dans les maisons signalées comme insalubres pour le contrôle des travaux d'assainissement à y effectuer, est de 230.

Mois de septembre 1915. — La division d'hygiène a procédé aux séances quotidiennes publiques, rue de l'Etuve, 11, à 436 inoculations vaccinales : 332 vaccinations et 104 revaccinations. Le nombre des inspections techniques faites dans les maisons signalées comme insalubres, pour le contrôle des travaux d'assainissement à y effectuer, est de 940. A l'occasion des 56 cas ou décès de maladies transmissibles signalés, il a été procédé d'office et toujours à titre gratuit, à la désinfection de 82 chambres à coucher et pièces habitées ; lavage et nettoyage à la solution de crésylatine, 56 ; badigeonnage au lait de chaux de logements, 2; désinfection des branchements d'égout et de leurs appareils siphoïdes, 56 ; désinfection des linges souillés, 56 ; incinération de literies ou hardes de peu de valeur, 6 (paillasses, 2 ; couvertures, 2 ; traversins, 2) ; nombre de personnes hébergées, soit le jour, soit la nuit, au Poste sanitaire, pendant la désinfection de leur unique chambre de logement, 4

Çà et là

Trente ans de sommeil. — Un journal espagnol raconté récemment qu'à Villaconzo, en Espagne, une femme, nommée Benita, venait de se réveiller après un sommeil qui avait duré trente ans. Les médecins incrédules ont fait une enquête sévère et ont constaté à leur grand étonnement, que le fait est vrai.

Le sommeil fut progressif. Il commença par une période d'affaiblissement continu, après une première période qui avait été marquée par de grandes douleurs de tête. Benita disait alors « qu'une bête lui dévorait le cerveau ». Puis, l'intelligence s'annihila chez elle, et ce fut, ensuite, cette profonde torpeur dont rien ne put la tirer.

Elle avait éprouvé une violente secousse, provenant de la frayeur que lui avait causée la poursuite d'un taureau furieux. C'était là l'origine du mal.

La description de l'état de la « dormeuse » est véritablement saisissante. Ces longues années, elle les passa immobile, dans la même attitude, « en chien de fusil »... Cependant, si on soulevait l'un de ses bras, et qu'on l'abandonnât, il ne restait pas contracté, mais reprenait sa position antérieure. Pendant vingt années, elle ne reçut aucune alimentation. Elle vécut — si on peut appeler cela vivre — de quelques gouttes d'eau. Les fonctions naturelles s'étaient interrompues. La peau était moite avec une légère transpiration. Les paupières étaient baissées et la bouche close. De temps en temps, elle poussait quelques soupirs.

Aussi, ne fut-elle plus bientôt qu'une espèce de peite chose inerte. Elle appartenait à une famille qui avait quelques biens ; elle avait un mari et des enfants. D'abord, on la soigna avec sollicitude; mais quelle vigilance ne se lasse? Elle était comme une morte qu'on ne peut enterrer. Elle devint gênante. Elle était reléguée dans une chambre où, après qu'on lui avait donné un peu d'eau, personne ne faisait plus attention à elle.

Quand son mari mourut, ses filles se partagèrent la petite fortune, suivirent leur existence et confièrent, pour une somme infime, l'endormie à des gens étrangers. Et cela dura ainsi longtemps, jusqu'au jour, où, tout à coup, elle ouvrit les yeux. Sa faiblesse était extrême, naturellement. Pourtant elle arriva à se lever. Aujourd'hui, elle mène une vie normale, se contentant, toutefois, de lait pour toute nourriture.

La science n'explique pas ce fait extraordinaire. De combien de mystères ne sommes-nous pas encore entourés?

Un journal de guerre en sept langues. — La revue allemande de bibliophilie nous apprend que le Ministère de la Guerre autrichien va faire publier un hebdomadaire de guerre, écrit dans les sept langues les plus répandues dans la monarchie austro-hongroise. Il paraîtra en allemand, hongrois, polonais, tchèque, croate, ruthène et roumain.

L'esprit de l'embusqué. — Une pointe sèche de l'*Humanité* : Mon fils a besoin de vêtements de rechange. Il a dans sa tranchée de l'eau jusqu'au ventre. Ce sont des vêtements bien chauds que je lui envoie dans ce colis. Dites-moi s'il le recevra bientôt. Ainsi parla une pauvre mère dans le bureau militaire parisien de la rue de Palestro, d'où l'on expédie des colis au front.

L'homme qui l'avait reçue — un mobilisé qui n'a que du tapis vert jusqu'au ventre — eut un pli mauvais entre les sourcils et répondit : « Vous me demandez quel jour il le recevra? Il le verra bien, il n'y a pas d'exception pour lui! »

Un accueil et des réponses de ce genre ne sont pas rares au bureau de la rue de Palestro.

EN PROVINCE

A LIEGE. — De notre correspondant, le 17 octobre :

Au marché de la place Cockerill. — Les revendeurs ont de nouveau adressé une requête à l'Administration pour demander protection contre la concurrence incorrecte qui leur est faite par nombre de petits revendeurs qui s'installent à cet endroit au mépris du règlement.

— *Chez les boulangers.* — Le conflit avec l'Administration n'est pas aplani. Une nouvelle séance de protestation s'est encore tenue au Terminus. On espère que le conflit s'apaisera bientôt.

— *A Seraing.* — Le Comité de Ravitaillement met en vente des pommes de terre à raison de 11 francs les 100 kgr. Les commandes supérieures à 100 kgr. seront fournies à domicile sans frais. Se présenter à l'Abattoir muni de sa carte de ravitaillement. *Tchan het.*

Louis Slacmeulder

CHANGEUR, *184, boulevard Anspach, Bruxelles*
Paie tous coupons payables *des pays neutres*, y compris *échéance octobre 1915.* Vérification gratuite de numéros. *Argentin, Roumain, Russe, Nicolas. Espagnol* Rio Tram *2e du 1er octobre 1915, Akron 1ères du 1er novembre 1915.* Consulter nouvelle liste affichée (frais 1 et 2 p.c.)

FAITS-DIVERS

UN HOTEL CAMBRIOLE. — *A l'assaut d'un coffre-fort.* — On vient de cambrioler l'hôtel de M. l'avocat Tambour, rue Montoyer, 36, à Bruxelles. Il n'y avait personne dans l'hôtel, maîtres et domestiques étaient absents. Les escarpes sont entrés à l'aide d'une fausse clef. Le coffre-fort placé dans une pièce du 1er étage a été fracturé. Après avoir foré des trous autour de la serrure, à l'aide d'un vilebrequin, les voleurs ont arraché celle-ci. Dans le coffre-fort se trouvaient l'argenterie et 2,195 francs ; ils ont tout enlevé. Les escarpes ont oublié dans le salon du rez-de-chaussée une valise dans laquelle ils avaient enfermé une partie de l'argenterie volée. (v)

LE NAIF CAMPAGNARD DEVALISE. — C..., Ernest, cultivateur, à Steenhuffel, venu à Bruxelles, toucher le prix de vente d'un terrain, était allé boire ensuite force faros. Dans un cabaret de la chaussée d'Anvers, il se lia avec deux inconnus et leur raconta qu'il était venu toucher de l'argent. Il leur offrit même un verre. Quand les verres furent vidés, l'un des individus les fit remplir. Finalement, le campagnard, ivre, s'endormit sur la table. Quand il se réveilla, ses compagnons avaient disparu après l'avoir dépouillé de son argent. (v)

BANDITISME. — M. Meesens, Arthur, chaussée d'Alsemberg, 48, à St-Gilles, a été assailli hier soir, vers 11 heures, à quelques mètres de sa porte, par trois inconnus qui lui ont enlevé son portefeuille. (v)

ENCORE UNE EVASION. — Dumoulin, Robert, peintre, né à Bruxelles en 1898, domicilié rue Haute, 16, avait été colloqué à l'asile des Aliénés d'Evere. Il vient de s'évader. (v)

LES ARRESTATIONS A BRUXELLES. — La police de la 3me division a arrêté lundi soir, boulevard du Nord, Jean-Joseph Declercq, né à Bruxelles, en 1892, se disant journaliste, ayant demeuré rue de la Verdure, accusé de s'être introduit par la fenêtre dans la loge du concierge de la maison, d'avoir fracturé le tiroir d'une armoire et enlevé une somme d'argent, ainsi que deux obligations Ville de Bruxelles. Le vol a été commis entre 4 et 10 heures du soir en l'absence de la concierge. Declercq a été écroué à la prison de Forest. (v)

ACTE DE COURAGE. — Hier soir, le cheval attelé à un camion d'un négociant de Bruxelles, qui stationnait chaussée de Haecht, s'est emporté, M. Victor G..., rue Joseph Jacquet sauta à la tête de l'animal emporté et le maîtrisa. (v)

LA MONDAINE INDESIRABLE. — Les autorités suisses viennent de transmettre à la police de Bruxelles, le signalement d'une mondaine, ayant fait se nommer W..., descendue à l'hôtel « Beau divage », à Ouchy, où elle menait la vie à grandes guides. Elle a quitté l'hôtel en laissant impayée une forte note. (v)

LE PILLAGE DES MAISONS INHABITEES. La nuit dernière, la maison de M. Van Oost-Gery, rue Tenbosch, 52, réfugié en Angleterre, dès le début de la guerre, a été cambriolée. Toute l'argenterie, les objets d'arts et les tableaux avaient disparu. On n'a pas encore inventorié les objets disparus. Le montant du vol est important. (v)

LES ACCIDENTS DE VOIRIE. — Hier soir, Langelez, Lucienne, écolière, âgée de 13 ans, chaussée d'Etterbeek, 184, a été renversée au rond-point de la rue de la Loi. L'attelage s'est enfui au galop vers Auderghem. (v)

— Hier soir, vers 8 1/2 heures, une septuagénaire, Mme veuve Anna Bosch, domiciliée 150, rue de Molenbeek, à Laeken, a été écrasée par une charrette rue Claessens, à proximité du pont de Laeken. Une des roues lui a passé sur le corps. La victime, qui porte une affreuse blessure à la tête, et se plaint de douleurs internes, a été transportée à l'hôpital. Son état est désespéré.

— Une collision s'est produite ce matin, à l'angle des rues Michiels et Meyers-Hannaux, entre deux camions. Le conducteur, Léopold Hanssens, 36 ans, domicilié rue Mellery, en tombant, s'est fracturé la jambe.

— Place Maurice Demoor, M. Antoine Dumont, ferblantier, habitant ch. de Wemmel, a été tamponné et blessé grièvement par le tram. (p)

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Mardi, vers 9 h. 1/2, un ouvrier, Louis Vandenberg, demeurant rue du Marché, à Jette, a été gravement blessé dans une scierie mécanique rue de Molenbeek. Le malheureux a eu les chairs du bras gauche arrachées dans une machine. (p)

CHUTE GRAVE. — Petite rue au Bois, en glissant sur un déchet de légumes, un rentier, M. Hubert D..., domicilié avenue Lambermont, s'est ouvert le crâne sur la bordure du trottoir. (p)

LES VOLS A BRUXELLES. — Chez M. André B..., rue Vifquin, on a volé des vêtements.

— Chez M. Alfred D..., rue de l'Est, on a volé une bicyclette de dame et une pelisse.

— Rue Georges Brugmann, chez M. Albert R..., on a subtilisé des vases en cuivre, des plateaux en étain et du linge fin.

— Chez Mlle Augusta Vervloed, rue Véronèse, on a volé 125 fr.

— Dans un café avenue Fonsny, un voyageur de Glain, Victor Hanuts, a été délesté de son portefeuille contenant une somme d'argent rondelette. (p)

ACCIDENTS DU TRAVAIL A BRUXELLES. — Maurice Dujardin, 21 ans, à Koekelberg, en montant des briques dans une maison boulevard du Jubilé, a fait une chute et s'est blessé aux jambes et au bras droit.

— Dans une usine de la rue des Ateliers, Camille H..., demeurant rue des Quatre-Vents, a eu le bras happé dans un engrenage.

— En déchargeant des pavés, ch. Romaine, un terrassier, Louis W..., a eu les jambes écrasées par le tombereau. Il a été transporté chez lui, rue Léopold, à Laeken. (p)

SPORTS

FOOTBALL. — *3me dimanche du Championnat.* — A Belgrade. — Le Cercle Sportif Namurois bat le Sporting Club de Jambes, par 3 goals à 0. *E. M.*

Temploux. — Red Star Namurois bat Temploux F. C. par 1 à 0.

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — Audience du 19 octobre.

— Van Cauter, Emile, accusé d'escroqueries au moyen d'annonces, d'abus de confiance et de port de faux nom est libéré conditionnellement.

— Van Oost, Auguste, écope de 100 fr. d'amende pour coups et blessures.

— Geraert, Ed., prévenu de détournement d'un vélo, est condamné à 7 mois.

— Vandereekx, Jean, pour injures et menaces, ainsi que rébellion, recueille 23 jours de prison, avec sursis de 5 ans.

— Dejong, accusé d'avoir émis de faux billets de banques de 20 francs, est condamné à 3 années de prison.

— Van Lint, Ferdinand, écope de 15 jours de prison pour injures et menaces aux agents. (k)

COUR D'APPEL DE BRUXELLES. — Audience du 19 octobre.

— Dorp Ferdinand, interjette appel d'un jugement rendu à Tournai et le condamnant pour dénonciation calomnieuse, à 6 mois de prison et 1,000 francs de dommages et intérêts envers la partie civile. La Cour confirme.

— La Cour confirme aussi le jugement rendu par le tribunal d'Anvers, contre Tallman, Joseph, condamné pour vol qualifié à 5 mois de prison.

— Depauw, Vandevelde, Magnus et Marie Tuykens, interjettent appel d'un jugement qui les a condamnés du chef de recel de vêtements et de lingerie ; la première à 3 mois de prison ; la seconde à 9 mois de prison ; la troisième à 3 mois de prison ; la quatrième, à 4 mois.

La Cour acquitte les 2me et 4me prévenues ; confirme la peine des 1re et 3me, mais leur accorde 5 ans de sursis.

— Lehon, Julien, condamné en 1re instance pour vols qualifiés, est condamné à 3 peines de 3 mois de prison avec arrestation immédiate. (k)

Un coup de couteau mortel — Le nommé Manceau, Jules, détenu, domicilié à Jumet, chaussée de Breuil, 16, ouvriers carrier, est accusé d'avoir donné un coup de couteau à Willock, Joseph, qui était pris de boisson, et qui mourut des suites de ses blessures.

Le tribunal correctionnel a condamné Manceau à 1 an de prison et 3,000 fr. de dommages et intérêts envers la veuve Willock, avec 1 mois de contrainte par corps.

Le procureur du Roi fait remarquer à la cour que la peine infligée au prévenu est fort minime vu le fait lui reproché et demande une augmentation de peine.

Le défenseur du prévenu, Me Dewez, dit que Willock avait de détestables antécédents judiciaires. La Cour confirme la peine et condamne le prévenu aux dépens. (k)

COUR D'APPEL DE LIEGE. — *Audience du 16 octobre.* — Nombreux vols. — La Cour a examiné toute une série de préventions de vols qualifiés commis dans les environs de Huy et notamment à Vinalmont, à la villa de M. Janssen, avocat-général à Bruxelles, chez les dames Settiaux, chez Fabry, chez de Géraden, par Pierre D....

Jean C..., Camille L..., Marcel E..., Eugène E..., Emile E..., Guillaume C..., Henri D..., Alfred J., Mathilde E..., épouse D... et Stéphane D..., tous domiciliés à Antheit et à Wanze. Ils avaient été condamnés à Huy, les 1er et 2e, à quatre fois 6 mois; les 3e, 4e, 5e et 6e, chacun à quatre fois 6 mois; les 7e, 8e et 9e, chacun à 3 mois; Evrard L... et D... pour vol d'une lampe à carbure chacun à 1 mois de prison. L'épouse D... fut acquittée. D... et C... furent en outre condamnés à 5 ans de surveillance de la police.

Après instruction et plaidoiries, la Cour a reformé ce jugement en partie. D... reste condamné à trois peines de 8 mois; les peines sont maintenues contre C...; L... est condamné à une seule peine de 8 mois pour vol et à 8 mois pour le vol Janssen, plus 1 mois pour vol de lampe. Les L... sont condamnés à 8 mois pour le vol Sottiaux et acquittés pour le surplus. T... et D... sont condamnés à 8 mois pour le vol Sottiaux. J... est acquitté. D... reste condamné pour le vol d'une lampe et la femme D... est acquittée. (jos)

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LIEGE.— *Audience du 16 octobre.*— Les falsificateurs : Jean Christophe, marchand de lait à Barchon, a vendu du lait mouillé par 45 p.c. d'eau : 75 fr. d'amende.

Marie Nobus, de Romsée, vendait le lait que son père, Victor Nobus, lui préparait additionné de 40 p.c. d'eau! Le père encourt 10 jours de prison et la fille 50 fr. d'amende.

La même dose était dans le lait vendu par Ferdinand Brouvier et son épouse, Marie Horion. A chacun 75 fr. d'amende.

Céline Boulanger, marchande de lait à Fléron, a vendu du lait falsifié par écrémage partiel : 50 fr. d'amende.

Adolphine Fassotte, march. de lait à Fléron, prétend que sa servante a racheté du lait à un autre marchand. Elle est néanmoins condamnée à 50 fr. pour vente de lait avec 30 p.c. d'eau.

Même amende à Marie Peter, épouse Dumès, fermière à Esneux; à Casimir Bovy, march. de lait à Embourg et à Marie Terwagne, épouse Etienne de Bressoux, pour vente de lait avec addition de 20, 30 et 20 p.c. d'eau.

Henri-J. Cranay, march. de lait à Vivegnis, a, les 29 janvier et 2 février 1915, vendu du lait additionné de 50 et 45 p.c. d'eau. Il est condamné à deux peines de 8 jours de prison. Le jugement sera affiché sur la maison communale de Vivegnis.

Louis Balette, de Hollogne, a vendu du beurre contenant 45 p.c. de matières grasses : 26 fr. d'amende; Marie-J. Duchesne, de Liége, a vendu de la margarine pour du beurre : 50 fr. d'amende. Toutes ces punitions sont dérisoires. (jos)

MARCHÉ FINANCIER

Bourse de Paris du 16 octobre. — Rente Française, 3 p.c 66.50, Espagne extérieure 86.70, Rio Tinto 1,490, Cours du change sur Amsterdam : 240.50 ; sur Londres : 27.50.

Bourse de Londres, 16 octobre. — Consols 65 1/16, Brésilien 4 p.c., 44 1/4; Japon 4 p.c. 69 Japon 1905, 90 3/4; Perou ordinaire, 4 1,8; Pérou préférence, 22; Atch. Topeca, 112 1,2; Atch. Topca préf., 105 7/8 ; Erie, 35 3/4; Missouri, 7 1/8 ; Ontario, 31 3/4; Southern Pacific, 102 . 8; Southern Railway, 21 ; Union A, 143; Union Steel 87 7/8. Escompte 4 11 16. Argent 24.

Bourse de New-York du 16 octobre. — Le marché des fonds publics en hausse à l'ouverture, baissa ensuite à la suite des ventes constantes. A la clôture, réaction générale et maintien des cotations. Ventes : 400,000 titres.

Cours sur Londres, 4-69-35 ; 60 jours, 4.65 ; Paris vue, 5-86 1,2 ; Berlin vue 82 5/8. Argent 49 3,8.

New-York à Wallstreet.— D'après la *Dun's Mercantile Agency*, il y a eu, la semaine dernière aux Etats-Unis 351 faillites contre 345 dans la semaine précédente et 351 dans la semaine correspondante de 1914. Au Canada, ces chiffres étaient de 51 contre 39 et 52.

Le gouvernement a déposé à la Cour suprême une plainte à charge de la Transatlantic Steamship pour violation de la loi des trusts.

Les banques ont reçu de l'intérieur du pays 2,187,000 dollars en or et 12,819,000 dollars du Trésor. On a emporté 1,750,000 en or.

Les détenteurs de la 1re Hypothèque Missouri Kansas et Texas, ont institué un comité de protection sans toutefois exiger le dépôt des obligations.

L'importation à New-York de marchandises a atteint la semaine dernière une valeur de 14 millions 980,000 dollars, dont 2,890,000 en marchandises manufacturées.

A Cuba, il a été importé 1/2 million de dollars; de Paris, il est arrivé 3 millions de dollars en or.

— Le ministre des finances du Canada a informé le Parlement que l'emprunt canadien ne sera pas émis avant la fin de l'année et sera de 50 millions de dollars.

Bibliographie

Mercredi-Bourse, journal hebdomadaire financier, commercial et de voyages. — Le numéro 18 du mercredi 20 octobre contient des articles intéressants comme : La Bourse de New-York ; Les finances de Alliés ; Les banques canadiennes ; Le marché du cuivre ; Le commerce de la viande au Danemark, etc. Prix du numéro : 10 centimes.

Bulletin

les Lois et Arrêtés pour le territoire belge occupé

AVIS

Il y a encore dans le territoire du Gouvernement général des personnes qui se cachent et qui ont appartenu pendant la guerre à une armée ennemie ou sont venus dans le pays sur l'ordre d'un gouvernement ennemi. Je consens à accorder l'impunité à ces personnes si elles se font connaître et se présentent volontairement à l'autorité militaire allemande dans les 24 heures. Dans ce cas, je me bornerai à les envoyer en Allemagne comme prisonniers de guerre. Ces personnes, si elles ne se sont pas présentées avant l'expiration du délai précité, ainsi que toutes les autres personnes qui leur viennent en aide, d'une manière quelconque, et, entre autres en les logeant, en les habillant ou en les nourrissant, seront punies de la peine de mort ou de fortes peines de travaux forcés et d'emprisonnement en vertu de l'arrêté ci-dessous. J'ai invité les gouverneurs à décréter des dispositions spéciales et des interdictions de nature à assurer la sécurité des installations importantes au point de vue militaire. Quiconque enfreindra ces interdictions s'exposera à être tué sur-le-champ. Voici le texte de l'arrêté susmentionné :

ARRETE

concernant les personnes appartenant aux armées ennemies et les agents ennemis qui se cachent dans le pays ainsi que les personnes qui leur viennent en aide.

Article premier. — Quiconque appartient à une armée ennemie ou a appartenu à une telle après le début de la guerre quiconque se trouve au service d'un gouvernement ennemi, sera puni de travaux forcés (à moins que d'autres lois ne prévoient une peine plus rigoureuse encore), s'il dissimule aux autorités allemandes sa présence dans le territoire du Gouvernement général ou s'y tient caché.

En cas de circonstances atténuantes, la peine ne pourra être inférieure à 3 mois.

Art. 2. — S'il résulte des circonstances que la personne en question a voulu favoriser une puissance étrangère ou nuire aux forces militaires de l'Empire allemand ou de ses alliés, elle sera punie de la peine de mort.

Art. 3. — Quiconque, en connaissance de cause, aide d'une manière quelconque une telle personne à dissimuler son séjour, entre autres en la logeant, en l'habillant ou la nourrissant, est passible des mêmes peines. Si dans les cas prévus à l'art. 2 le complice bénéficie de circonstances atténuantes, la peine de mort pourra être remplacée par une peine de travaux forcés qui ne sera pas inférieure à 2 ans.

Art. 4. — Quiconque connaît le séjour d'une des personnes désignées à l'art. 1er et n'en prévient pas immédiatement une autorité militaire allemande, sera puni d'une peine d'emprisonnement; quiconque, dans un tel cas a su que les circonstances prévues à l'art. 2 existaient en réalité, sera puni de travaux forcés ou d'une peine d'emprisonnement qui ne pourra être inférieure à 6 mois.

Art. 6. — Ne seront pas punies les personnes désignées aux art. 1er et 2, qui se trouvent dans le territoire du Gouvernement général et se présentent volontairement à l'autorité militaire dans les 24 heures de l'affichage public du présent arrêté.

Bruxelles, le 12 octobre 1915.

Der General-Gouverneur in Belgien,
Freiherr von BISSING.
Generaloberst.

Les Marchés

LE PRIX DES DENREES A BRUXELLES. — *19 octobre 1915.* — Café, le kgr., fr. 3.—; chicorée, 0.70; sucre blanc, 0.86; cassonnade, 0.90; sel, 0.08; poivre, 5.—; riz, 1.55; pois cassés, 1.45; pois non cassés, 1.50; haricots, 1.40; pâte d'Italie, 2.20; vermicelle, 2.20; sel de soude, 0.14; savon, 1.80; farine, fait défaut; pain, 0.41.

Huile d'arachide, le litre, fr. 2.90; huile de sésame, fait défaut; huile d'œillette, fait défaut; huile d'olive, 3.75.

Viande de boucherie, par bête entière. — Bœuf, le kgr., fr. 1.45; taureau, 1.30; vache, 1.20; veau, 1.55; moutons, 1.65; porcs, 2.50; viande de porc salée, 3.75; viande de porc fumée, 4.25; lard, 3.00.

Poissons. — Poisson sec (stockfisch), le kgr., fr. 0.75; poissons salé (morue), 1.50.

Légumes — Pommes de terre, les 100 kgr., fr. 10.—; carottes, le kgr., 0.20; oignons, 0.35; beurre, 4.90 ; œufs, la pièce, 0.21.

Chronique Artistique

VLAAMSCHE SCHOUWBURG. — *Het schoonste meisje van Brussel*, opérette en 3 actes par Van Steenebrugge, a eu un brillant succès lundi soir. Rendue d'une façon parfaite par les principaux interprètes, Mmes De Somme, Gassel, Bascour, Waterschot, Jeanne Schouwvleghe, Mlles Paul, Dieltjens, MM. Albert Hendrickx, Sonck, Van de Lee, Spreuger et Vaseur, elle a été très applaudie par le nombreux public qui remplissait le coquet théâtre de la rue de Laeken. Décors et costumes de toute fraîcheur et somptueux. Un bon point aussi à l'orchestre.

Etat Civil

BRUXELLES — *Déclarations du 18 octobre.*— Naissances : garçons, 5 ; filles, 1.

Décès. — Alfred Wauthier, hôtelier, 38 ans, ép Servais, rue Montoyer, 64 ; Jeanne Raedts, 60 a., rue Coenraets, 10 (St-Gilles) ; Emile Elkin, antiquaire, 57 ans, ru eVan Helmont, 7 ; J.-B.Thys, cabaretier, 61 ans, veuf Verheyden, ép. Meyers, r Pachéco, 99 ; Jean Cabuy, s.p., 84 ans, r. aux Laines, 17 ; Marie Tilly, 23 ans, ép. Vanlemput emp. de la Porte-de-Bois, 2 ; Henriette Swelsberg 57 a., rue Haute, 266; Rosalie Coppens, 64 ans, rue Haute, 266 ; Pétronille Van Weyenberg, 86 ans, veuve Vande Casteele, rue Haute, 266 ; Josephine Moerenhout, 26 ans, épouse De Bondt (dom à Capelle-au-Bois) ; Charles De Geyter, 87 ans, veuf Lebrun, boulev. du Hainaut, 118 ; Albertine Bogaert, 73 ans, rue des Chapeliers, 30. — 3 enfants en-dessous de sept ans.

Arthur Bourdange, rentier., avec Marie Strooner, journ., rue des Denrées, 17 ; Pierre Hutin, magasinier, avec Marie Goart, s.p., rue Roger Vander Weyden, 24 ; Louis Schuler, fondeur en fer, avec Barbe De Waegeneer, couturière, r. Rossignol, 21 ; François Verheyewegen, horloger, avec Sédonie Lamproye, corsetière, r. de Bavière, 6 ; Laurent Putmans, scieur de bois, avec Marie Masset, chemisière, rue des Tanneurs, 62.

COMMUNIQUES
DES THÉATRES ET CONCERTS

OLYMPIA. — Si vous ne connaissez pas encore cette *Inconnue*, dont le charme et l'esprit se sont brusquement révélés au public, n'hésitez pas à passer au bureau de location de l'Olympia, c'est une sage précaution, en raison du nombre de spectateurs qui se présent chaque soir dans la coquette salle où l'« Inconnue » a élu domicile. Jeudi, matinée, à 4 heures (E.C.).

SCALA. — Cinquante-sept représentations n'ont pas épuisé l'immense succès de la revue-féerie *Bruxelles-en-Cuisse*, qui continue à faire tous les soirs la joie d'un public heureux de trouver un divertissement agréable et de bon goût. Les matinées du jeudi et du dimanche étant très suivies, il est prudent de retenir ses places au bureau de location.

PALAIS DE GLACE. — Avec un désintéressement qui lui fait honneur, la Direction, avec le concours généreux d'artistes en renom, organise des représentations qui ont eu le don de plaire au public et qui n'ont d'autre but que de grossir les ressources du Comité National d'Alimentation. C'est dire que nous les recommandons particulièrement à nos lecteurs. Aujourd'hui, mercredi, en matinée, concert, avec le concours de MM. Bauwaert et Onnou. En soirée, à 9 heures (E.C.), concert extraordinaire. Au programme : Saint-Saëns, A. Thomas, Rossini, Gluck, Delibes, Beethoven, avec le gracieux concours de Mmes Everaers, Loots, MM. Piery, Onnou. Entrée générale, 50 c.

PALAIS DE GLACE. — La Société royale « Union Dramatique » donnera, au Palais de Glace, le dimanche 24 courant, à 8 1/2 h. (E.C.), une deuxième représentation du *Grillon*, avec adaptation musicale. Cette pièce obtint, au même local, un immense succès le 25 septembre dernier. Le bureau de location est ouvert.

VIEUX BRUXELLES. — Voici deux semaines que l'*Oiseau rare*, chante au Vieux Bruxelles et voici deux semaines que la salle ne désemplit pas. L'excellente interprétation en tête de laquelle il faut citer MM. De Veldi, Lemon, Delrey, Mmes de Marlac, Renée Page, Clervane, etc., contribue puissamment au succès de cette jolie pièce qui a le mérite de pouvoir être vue par toute le monde.

MINERVA PALACE, rue Haute. — Il y avait foule dimanche soir. Citons tout d'abord Mlle Francia et Gibel's, danseuses ; Mezzo, comique typique ; les Francia-Delacroix dans leur numéro de fluettistes à transformations, obtinrent un grand succès; les Léonardy & Decker, acrobates de force et le populaire Bérac, ainsi que M. E. Quabel, diseur de la Scala de Paris, dans ses chansons « Cœur d'Espagnole », de l'auteur J. Ponsin, de Bruxelles.

La direction a de nouveau réengagé M. Quabel.

Dimanche 24 courant, première de *La Famille Tatvoet*, pièce bruxelloise de M. Bérac et un drame réaliste, *Le fils d'un autre*, dû à la plume de M. Quabel.

L'entrée, 25 centimes, donne droit à une consommation chaude.

THEATRE DE L'UNION, 100, rue de l'Eglise à Koekelbergh. — Rappelons que la première de *Allo fourt, ou viens jouer avec!* passera sous peu au Théâtre de l'Union, avec une interprétation de premier choix. Qu'on se le dise.

PALAIS DU TROCADERO. — Où va, d'où vient cette foule élégante que l'on remarque chaque soir aux abords de la Porte de Namur? Parbleu, c'est au... c'est du Trocadéro! Nous possédons enfin, à Bruxelles, une salle de concert digne de ce nom.

Il faut avoir entendu M. Ponzio, le brillant baryton, dans l'air fameux du *Barbier de Séville*. Ce sont chaque fois, des rappels à n'en plus finir et la sympathique chanteur ne quitte la scène qu'après avoir imploré : « De grâce, laissez-moi respirer », ce que le public, bon enfant, lui accorde, enfin!

Mme Van Obbergh, du Théâtre des Arts, de Rouen, excellente soprano, remporte également le grand succès.

L'orchestre du Trocadéro se distingue par sa belle sonorité et après l'exécution impeccable du célèbre « Capriccio Italien », de Tchaïkowsky, la salle frémissante, fait au talentueux chef d'orchestre, M. César Borré, une chaleureuse ovation.

Le spectacle se termine par un très heureux vaudeville, *Le furoncle*. Il s'agit des tribulations d'un furoncle placé malencontreusement à un endroit... vous savez... où le dos change de nom! — C'est d'une drôlerie parfaite.

MERCREDI 20 OCTOBRE 1915

OLYMPIA — A 9 heures (E. C.), *L'Inconnue*, comédie en 3 actes de Gavault et G. Beer. Dimanche et jeudi, matinée à 4 heures (E. C.).

SCALA. — 9 h. (h. E. c.). *Bruxelles en Cuisse*. Revue à grand spectacle. Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 h. (E.C.).

BOIS SACRE, rue d'Aremberg. — A 9 h.(H.C.) *Beurres, œufs, fromage.*

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — *S. A. Pirewit.*

PALAIS DE GLACE. — A 5 h. (E.C.), concert; à 9 h., concert.

BRUXELLES-KERMESSE, 9, rue des Pierres, 9. — Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts.

VIEUX BRUXELLES. — A 8 h. 1/2, *l'Oiseau rare*. Matinees les dimanches lundis et jeudis, à 4 1/2 h. (E.C.)

PALAIS DU TROCADERO. — A 9 heures (E. C.), samedi, dimanche, lundi et jeudi, concert, varié. Dimanche, matinée à 4 heures (E.C.).

UNION THEATRALE BELGE, boulevard du Nord, 153. Spectacles variés, orchestre, cinema.

Restaurant de l'Alhambra

CHEZ LEON, ex-chef cuisinier

Boulevard de la Senne, 32 et rue au Cirque, 2

MENU DU 1. OCTOBRE 1915 (au choix)

Potage Saint-Germain
Poisson frit
Fricadelle sauce piquante, purée de pommes
Langue de bœuf, sauce câpres
Côte de bœuf sautées
Noix de veau épinards
Salade Parisienne
Dessert :
Ananas, Tarte, Fromage ou Café.

Grand choix de plats au jour. Service à la carte soigné.

SALLE POUR NOCES ET BANQUETS 3590

Oeufs comestibles et industriels

Spécialité : *Dammans-Patentzout.*

Le meilleur sel pour le beurre. Livraison en sacs en toile garantie.

Gros : 28, Avenue Fonsny Bruxelles-Midi. 15777

DISPONIBLE
Rue des Tanneurs, 172, BRUXELLES

EN GROS SEULEMENT

Carbure 15 25	
Café Santos torréfié	
Sardines 1er choix	
Harengs en tonnelets	
Raisins Sultané	
Pommes évaporées	
Saurets en caisses	
Citrons 1er choix	
Chocolat 1re qualité	
Allumettes Vulcan	
Fécule, Bougies	
Savons, etc.	15597

COURTIERS SOLLICITES

Carbure de Calcium

A vendre 60,000 kgs carbure 25/50 se trouvant à Tourcoing disponible.

S'adresser pour conditions :

Rue de Chuntil y,26

TOURCOING. 15528

A TOUTE OFFRE ACCEPTABLE

Meubles neufs à vendre, pour cause de cessation de fabrication ; chambres à coucher, salon, salle à manger, lustres, garnitures de cheminée, coffres-forts. — 86, rue du Progrès, 86, Bruxelles (Nord). 15206

Prêts sur titres. — Achats et vente de bonnes valeurs. — Encaissement de coupons. De 2 à 5 heures (E.C.), rue Emmanuel Van Driessche, 16 (Ma Campagne). 15600

37

EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

— Mon bon Murph... laisse-nous, dit Rodolphe. — Vive la Charte! je suis crânement content de vous retrouver, monsieur Rodolphe, ou plutôt monseigneur... s'écria le Chourineur.

Il éprouvait une véritable joie à revoir Rodolphe; car les cœurs généreux s'attachent autant par les services qu'ils rendent que par ceux qu'ils reçoivent.

— Bonjour, mon garçon, je suis aussi ravi de vous voir. — L'accueur de M. Murph l qui disait que vous étiez parti... Mais tenez, monseigneur... — Appelez-moi monsieur Rodolphe, j'aime mieux ça. — Eh bien! monsieur Rodolphe, pardon de n'avoir pas été vous revoir après la nuit du Maître-d'Ecole... Je sens maintenant que j'ai fait une impolitesse; mais enfin, vous ne m'en voudrez pas, n'est-ce pas? — Je vous la pardonne, dit Rodolphe, en souriant. Puis il ajouta : Murph vous a fait voir cette maison? — Oui, monsieur Rodolphe... belle habitation, belle boutique; c'est cossu, soigné... A propos de cossu, c'est moi qui vas l'être, monsieur Rodolphe : quatre francs! — J'ai mieux que cela à vous proposer, mon garçon. — Oh! mieux, sans vous commander... c'est difficile... quatre francs par jour! — J'ai mieux à vous proposer, vous dis-je; car cette maison, ce qu'elle contient, cette boutique et mille écus que voici dans ce portefeuille, tout cela vous appartient...

Le Chourineur sourit d'un air stupide, aplatit son castor à longs poils entre ses deux genoux qu'il serrait convulsivement, et ne comprit pas ce que Rodolphe lui disait, quoique ses paroles fussent très claires.

Celui-ci reprit avec bonté : Je conçois votre surprise; mais, je vous le répète, cette maison et cet argent sont à vous, sont votre propriété.

Le Chourineur devint pourpre, passa sa main calleuse sur son front baigné de sueur, et balbutia d'une voix altérée : Oh! c'est-à-dire... c'est-à-dire, ma propriété... — Oui... votre propriété... puisque je vous donne tout cela... comprenez-vous?... je vous le donne... à vous.

Le Chourineur s'agita sur sa chaise, se gratta la tête, toussa, baissa les yeux, et ne répondit pas... Il sentait le fil de ses idées lui échapper... Il entendait parfaitement ce que lui disait Rodolphe, et c'est justement pour cela qu'il ne pouvait croire à ce qu'il entendait. Entre la misère profonde, la dégradation où il avait toujours vécu, et la position que lui assurait Rodolphe, il y avait un abîme que le service qu'il avait rendu à Rodolphe ne comblait même pas.

Ne hâtant pas le moment où son protégé ouvrirait enfin les yeux à la réalité, Rodolphe jouissait avec délices de cette stupeur, de cet étourdissement du bonheur...

Il voyait avec un mélange de joie et d'amertume indicibles que chez certains hommes l'habitude de la souffrance et du malheur est telle, que leur raison se refuse à admettre la possibilité d'un avenir qui serait pour un grand nombre une existence très peu enviable.

Certes, pensait-il, si l'homme a jamais, à l'instar de Prométhée, ravi quelque rayon de la Divinité, c'est dans ces moments où il fait (qu'on pardonne ce blasphème) ce que la Providence devrait faire de temps à autre pour l'édification du monde : prouver aux bons et aux méchants qu'il y a récompense pour les uns et punition pour les autres.

XXIII. — LA RECOMPENSE

Après avoir encore un peu joui du bienheureux hébétement du Chourineur, Rodolphe continua : Ce que je vous donne vous semble donc bien au delà de vos espérances? — Monseigneur, dit le Chourineur, en se levant brusquement, vous me proposez cette maison et beaucoup d'argent... pour me tenter, mais... je ne peux pas... — Vous ne pouvez pas, quoi? dit Rodolphe avec étonnement.

Le visage du Chourineur s'anima, sa honte cessa; il dit d'une voix ferme : Ce n'est pas pour m'engager à voler que vous m'offrez tant d'argent, je le sais bien. D'ailleurs je n'ai jamais volé de ma vie... c'est peut-être pour tuer... mais j'ai assez du rêve du sergent! ajouta le Chourineur d'une voix sombre. — Ah! les malheureux! s'écria Rodolphe avec amertume. La compassion qu'on leur témoigne est-elle donc rare à ce point qu'ils ne peuvent s'expliquer la libéralité que par le crime?

Puis, s'adressant au Chourineur, il lui dit d'un ton plein de douceur : Vous me jugez mal... vous vous trompez... Je n'exigerai rien de vous... que d'honorable. Ce que je vous donne, je vous le donne parce que vous le méritez. — Moi! s'écria le Chourineur dont les ébahissements recommencèrent, le mérite, et comment? — Je vais vous le dire. Sans notion du bien et du mal, abandonné à vos instincts sauvages, renfermé pendant quinze ans au bagne avec les plus affreux scélérats, pressé par la misère, par la faim, force, par votre frissure et par la réprobation des honnêtes gens, à continuer à fréquenter la lie des malfaiteurs, non seulement vous êtes resté probe, mais le remords de votre crime a survécu à l'expiation que la justice humaine vous avait imposée.

Ce langage simple et noble fut une nouvelle source d'étonnement pour le Chourineur. Il regardait Rodolphe avec un respect mêlé de crainte et de reconnaissance. Mais il ne pouvait encore se rendre à l'évidence.

— Comment, monsieur Rodolphe... parce que vous m'avez battu, parce que, vous croyant ouvrier comme moi, puisque vous parliez argot comme père et mère... je vous ai raconté ma vie, entre deux verres de vin... et qu'après ça je vous ai empêché de vous noyer... Vous, comment... Enfin... moi une maison... de l'argent... moi comme un bourgeois... Tenez, monsieur Rodolphe, encore une fois, c'est pas possible... — Me croyant un des vôtres, vous m'avez raconté votre vie naturellement et sans feinte, sans cacher ce qu'il y avait eu de coupable ou de généreux. Je vous ai jugé... bien jugé, et il me plaît de vous récompenser. — Mais, monsieur Rodolphe, ça ne se peut pas... Non, enfin, il y a de pauvres ouvriers qui toute leur vie ont été honnêtes et qui... — Je le sais, et j'ai peut-être fait pour plusieurs de ceux-là plus que je ne fais pour vous. Mais si l'homme qui vit honnête au milieu de gens honnêtes, encouragé par leur estime, mérite intérêt et appui, celui qui, malgré l'éloignement des gens de bien, resta honnête au milieu des plus abominables scélérats de la terre, celui-là aussi mérite intérêt et appui... D'ailleurs ce n'est pas tout : vous m'avez sauvé la vie... vous l'avez aussi sauvée à Murph, mon ami le plus cher... Ce que je fais pour vous m'est donc autant dicté par la reconnaissance que par le désir de retirer de la fange une bonne et forte nature qui s'est égarée, mais non perdue... Et ce n'est pas tout. — Qu'est-ce donc que j'ai encore fait, monsieur Rodolphe?

Rodolphe lui prit cordialement la main et lui dit : Rempli de commisération pour le malheur d'un homme qui auparavant avait voulu vous tuer, vous lui avez offert votre appui; vous lui avez même donné asile dans votre pauvre demeure, impasse Notre-Dame, n° 9. — Vous savez où je demeurais, monsieur Rodolphe? — Parce que vous oubliez les services que vous m'avez rendus, je ne les oublie pas, moi... Lorsque vous avez quitté ma maison, on vous a suivi; on vous a vu rentrer chez vous avec le Maître-d'Ecole ... — Mais M. Murph m'avait dit que vous ne saviez pas où je demeurais, monsieur Rodolphe. — Je voulais tenter sur vous une dernière épreuve... je voulais savoir si vous aviez le désintéressement de la générosité... En effet, après votre courageuse action, vous êtes retourné à vos rudes labeurs de chaque jour, ne demandant rien, n'espérant rien, n'ayant pas même un mot d'amertume pour blâmer l'apparente ingratitude avec laquelle je méconnaissais vos services; et quand hier Murph vous a proposé une occupation un peu mieux rémunérée que votre travail habituel, vous avez accepté avec joie, avec reconnaissance! — Ecoutez donc, monsieur Rodolphe, pour ce qu'est de ça... quatre francs par jour... sont toujours quatre francs par jour... Quant au service que je vous ai rendu... c'est plutôt moi qui vous remercie... — Comment cela?... — Oui, oui, monsieur Rodolphe, ajouta-t-il d'un air triste. Il m'est encore revenu des choses... car depuis que je vous connais et que vous m'avez dit ces deux mots *tu as encore du « cœur » et de l' « honneur »*, c'est étonnant comme je réfléchis... C'est tout de même drôle que deux mots, deux seuls mots, produisent ça. Mais, au fait, semez deux petits grains de blé de rien du tout dans la terre, et il va pousser de grands épis.

Cette comparaison juste, presque poétique, frappa Rodolphe. En effet, deux mots... mais deux mots puissants et magiques pour ceux qui les comprennent, avaient presque subitement développé dans cette nature énergique les bons et généreux instincts qui y existaient en germe.

— Voyez-vous, monseigneur, reprit le Chourineur, j'ai sauvé M. Rodolphe et un peu M. Murph... c'est vrai..., mais j'en sauverais des centaines, des milliers, que ça ne rendrait pas la vie à ceux...

Et le Chourineur baissa la tête d'un air sombre.

— Ce remords est salutaire, mais une bonne action est toujours comptée. — Et puis dans ce que vous avez dit au Maître-d'Ecole sur ses meurtriers, monsieur Rodolphe, il y avait des choses qui pouvaient m'aller, en bien comme en mal...

Voulant rompre le cours des pensées du Chourineur, Rodolphe lui dit : C'est vous qui avez placé le Maître-d'Ecole à Saint-Mandé? — Oui, monsieur Rodolphe... Il m'avait fait changer ses billets pour de l'or et acheter une ceinture que je lui ai cousue sur lui... Nous avons mis son *quibus* là dedans, et bon voyage! Il est en pension pour trente sous par jour... chez de bien bonnes gens à qui cela fait une petite douceur. — Il faudra que vous me rendiez encore un service, mon gars? — Parlez, monsieur Rodolphe... — Dans quelques jours vous irez le trouver... avec ce papier... c'est le titre d'une place à perpétuité aux *Bons-Pauvres*. Il donnera quatre mille cinq cents francs, et il sera admis, pour sa vie, à la présentation de ce titre : c'est convenu, tout est arrangé. J'ai réfléchi que cela vaudra mieux. Il s'assurera ainsi un abri et du pain pour le restant de ses jours... et il n'aura qu'à songer au repentir... Je regrette même de ne lui avoir pas tout de suite donné cette entrée, au lieu d'une somme qui peut être dissipée ou volée... mais il m'inspirait une telle horreur... que je voulais avant tout être délivré de sa présence... Vous lui ferez donc cette offre, et vous le conduirez à l'hospice... Si par hasard il refuse... nous verrons à agir autrement... Il est donc convenu, monsieur Rodolphe, que je vous rendrai ce service, comme vous dites... mais je ne sais pas si je serai libre. M. Murph m'a engagé avec un bourgeois pour 4 fr. par jour.

Rodolphe regarda le Chourineur avec étonnement.

— Comment!... Et votre boutique? et votre maison?... — Voyons, monsieur Rodolphe, ne vous moquez pas d'un pauvre diable. Vous vous êtes déjà assez amusé à m'*éprouver*, comme vous dites. Votre maison et votre boutique, c'est une chanson sur le même air... Vous vous êtes dit : Voyons donc si cet animal de Chourineur sera assez coq-d'Inde pour se figurer que... Assez, assez, monsieur Rodolphe. Vous êtes un joyau fin! — Comment? Tout à l'heure ne vous ai-je pas expliqué... — Pour donner de la couleur à la chose... connu... et, foi d'homme, j'y avais un brin mordu. Fallait-il être buse! — Mais, mon garçon... vous êtes fou! — Non, non, monseigneur... Tenez, parlez-moi de M. Murph... Quoique ça soit déjà crânement étonnant 4 francs par jour... à la rigueur, ça se conçoit; mais une maison, une boutique, de l'argent en masse... Quelle farce!... Tonnerre, quelle farce!...

(A suivre.)

LE PLUS HAUT PRIX POUR
— OR —
argent, platine, diamants
vous recevrez au
19, boulevard Anspach, 19
(Coin rue de l'Evêque)
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés. Dégagements sans frais. 3047

Garbure de Calcium
Représentation des
—o— USINES —o—
DÉPOT :
Rue des Carabiniers, 3
BRUXELLES 1521

Petites Annonces
TARIF
Les trois lignes (minimum) . . . . . fr. 0.50
La ligne supplémentaire 0.20

ENSEIGNEMENT

U.T
Cinéma
(Union Théâtr. Belge)
Propriété de la Nordisk Films Co. Copenhague
Au programme
du 15 au 21 octobre
CLAUDIE
fille d'auberge
Film d'art
Drame en 3 parties
Collette et ses sœurs
Film d'art
Comédie en 1 acte
L'Ombre fatale
drame en 3 parties,
d'après le roman de Pierre Sales

Instit. Frœbel dem. pl. dans b. fam. pour éduc. enf. S. N. bur. du journal 15546

Dess.-Méc. donne leçon dessin mécanique résist. matér. *Prix modéré.* G. B., bureau du journal. 15367

Pension Fabra, Boitsfort, av. Van Becelaere, pr jeunes filles et enf. On accepte garç. jusq. 8 ans. Tram 30, ar. Gare. Progr. officiel. 15185

Mons. belge, prof. dipl., trad. juré, off. don. lec. angl., tiam., franç. à dom. Succ. gar. Prix mod. Ecr. ou pr. adr. chez M. F. Henry, 60, rue St-Josse. 1789

MARIAGES
LILLE
Monsieur 36 ans, aisé, désire entrer en relat. avec dame de bonne société ayant intérieur et absolument désintéressée. Ecrire E. W. B., bur. journ. à Lille, 14, r. Sec Arembault. 15592

Monsieur, 40 a., rel. étendues dans l'alimentation, ch. demoiselle ou veuve dispos. de 3 à 5,000 fr. pour ouvrir comptoir d'achat et courtage. Succ. assuré. Eventuellement mariage. Ecr. lettres signées, bur. journ. E. H. 21. 15557

Dame cert. âge, symp. et tr. dévouée, s. relat. poss. bel intér., 1,400 fr. de rente, dés. conn. monsieur âge en rapp. avec pet. rente et parf. éduc. Ecr. V. D. K. Rép. bur. journ. 15541

Monsieur, 34 ans, sér. dans les affaires, dés. rencontrer jeune dame, en vue mar., bien de sa pers., intelligente et complèt. désintéressée. Discrét. d'honn. Fixer entrev. de 3 à 5 h. (E.C.) Ecr. Bur. journ. initiales A. G. 15510

MAISONS APPARTEMENTS
Maison à louer. S'adresser chez Robert, rue de la Bourse, 8. 15586

PETITE MÉTAIRIE
avec deux hectares de prairies à louer de suite. S'adr. M. Durieux, Vve Fr., à la Frontière, à Grandrieu (Beaumont). 15598

App. luxueux, meublé et bureau à louer. 7, rue Hirondelles. 15578

A louer grande remise pour alimentation, march., voit., récl., camion, etc. Entrée cochère, situation centre (Bourse). Ecr. L. F. Z., bur. du journ. 15582

Chambre et appart. garni ou non à louer, avec ou s. pension, 14, r. Châlet, St-Josse. 15570

OCCASION
Magnif. maison bien meublée avec beau jardin à remettre. *Centre de la ville, Nord.* Toute offre acceptable. S'adr. rue Ant. Dansaert, 20, Bourse 15565

On désire louer envir. Nord, coq. pied-à-terre bien meublé, rez-de-ch. (f. à gaz). Ecr. av. condit. bur. journ. F. M.

Chambre, magnifiq. garnie, p.-à-terre ou aut. 20 à 60 fr., 4, R. des Commerçants, Bruxelles. 15494

Pension 1er ordre. Av. ou s. chambre, 1/2 pens. Abonn. 4, r. des Commerçants. 15513

DEM. D'EMPLOIS
Dame 43 a., Luxemb., s. fam., gr. revers, hautes référ., éduc. soign., prés. très bien, conn. usage monde, bon. cuis., lingerie, musique, aimant vie d'inter., dem. place gouvern., ménag., dame de comp. ch. pers. seule ou veuf av. enf. Prétent. modestes, mais considér. Mme Dupont, rue de la Sablière, 83, Châtelet. 15583

Dame veuve, wall., 45 a., dem. place dans pet. mén., sach. cuis. bourg., rue St-Pierre, impasse des Troupeaux, n° 5. 15534

Monsieur, bonne réf. et b. relations cherche place conf. serv. ou autre. Ecrire H.H.B. bur. du journal. 15519

OFFRES D'EMPLOIS
5 fr. par jour à agents sér. pet. garant. ex.g. *Justitia*, 22, r. Violette, de 3 à 4 (H. C.) 15590

On demande voyageur visitant épicerie et laiterie pour s'adjoindre article à la commis. Se présenter de 10 à 1 h. c., 286, ch. d'Ixelles. 15589

On demande une jne fille de 15 à 16 ans pour s'occuper d'un pt. garç. de 5 ans. S'adr. 26, rue Faider, de 11 à 1 heure. (E. C.) 15584

TOILE POUR LA PEINTURE
SCHILDERDOEK
On cherche 1er ouvrier bien au courant de la fabrication de toutes sortes de toiles pour la peinture. Travail manuel et à la machine. Offres sous n° D/G 6838 à Rudolf Mosse, Düsseldorf. 15602

On demande
BON et FORT
Manœuvre
Rue de l'Etuve, 7
Liége 15566

UNE DERNIERE FOIS
Nous accordons des conditions dérisoires et de grandes facilités de paiem. pour la formation complète de Comptables, sténo-dactylographes, etc., etc. en trois mois. Les résultats sont absolument garantis.
Sur simple dem., nous envoyons nos programmes grat.
ECOLE BUREAU
65, quai au Bois-à-Brûler
Bruxelles-Bourse.
14150

Pour Cause de changement
DE PROPRIETAIRE
Liquidation d'un Stock de Fourrures
Renard Alaska à partir de 39 fr.; Renard fumé et blanc à partir de 65 fr.; garnitures Skungs long. 3 mètres, 225 fr.; étoles et manchons Petit Gris, Putois, Taupe, Colynski, Nurmel, la garniture 95 fr.; manteaux Loutre, Astrakan, Taupe Breidschwanz. — *Pelisses d'homme.*
PRIX DERISOIRES
ARRANGEMENTS. TRANSFORMATIONS
68, Boulevard de la Senne, 68
Même maison :
CHARLEROI, 41, rue du Roton, 41, ✆ (14440)

On dem. corresp. connaissant l'allemand à fond pour quelques lettres par jour : 30 fr. par mois. Répondre K. M. D. 551, bur. journ. 15595

Ouverture du Théâtre Varia. On demande des ouvreuses et personnel. S'adr. boul. Jamar 27, mercredi 20, de 10 h. à midi. (E. C.) 15574

OCCASIONS VENTES-ACHATS
A vendre. Antique pendule, vases, bibelots, cartel, meubles Empire. Avenue de la Reine, 64. Deux-Ponts. 15593

Mach. à coud. Singer luxe à vend. bas prix. 38, rue du Presbytère, Molenb. Visible après-midi. 15576

Echangerait fourrures contre toutes espèces de march., 78, rue de l'Aurore, au 3e. 15465

A vendre d'occas. un superbe paletot en fourrure et une couverture égal. en fourrure pr auto, etc. S'ad. 12, rue St-Christophe. 15581

Occasions. Bel. fourr., peaux de skungs, a.gr., parad., beaux pardes., pelisses, hab., smok.ngs. Mme Guffens, 6, rue d'Or. 15165

FOURRURES
Voyag. liquide sa collect. Occas. except. en skungs. Visibles samedi et lundi jusq. 6 h. (E. C.), 141, boul. du Nord au 3e, au-des. ent. 15444

A SOLDER
un stock de fourrures de t. genres au quart val.; égal. b. renard a v. 30 fr., 270 avenue d Auderghem. 14364

ALIMENTATION
DISPONIBLE
20,000 paquets chocolat. 62, aven. Porte de Hal. 15585

Suis acheteur grande quantité café, chicorée, chocolat, biscottes, bonbons, cirages, savon mou et en briques, boîtes allumettes, etc. Envoyer offres et échantillons à A. Collée, 45, rue Porte Neuve, à Arlon. 15529

SEL PAR WAGONS
VERMICELLE
MACARONI
Dufrasne, 24, quai de la Dérivation, Liége.

On demande
des agents dépositaires Ravitaillem. en gros de t. denrées. Spéc. de champagne en gr. Achat et vente de t. stocks disp. marq. divers. Dem. n. prix cour. gén. et éch. Mais. anc. et de confiance, tarsant dep. de nomb. ann. le comm. des vins. Vu l'interd. de la sort. des vins de France, ns inv. nos ach. à se munir dans l. inter. Bur. de 10 à 12 et de 2 à 4 h. C. Etablissem. Fin. et Comm. Belges, 56, boulev. du Nord. 14607

AUTOS
Achat autorisé
de PNEUS
D'AUTOS
neufs et occasion, caoutchouc brut, etc. 197, avenue de la Reine, Bruxelles. On se rend en province. 15568

CAP. COMMERCES
Finances p. tous
Achat de tous titres au pl. h^t prix. Rentes, lots, actions oblig. industr., chemins de fer, etc. Prêts de t. nature, Hypoth., etc. Achat des livrets d'Eparg. et des rent. y inscr. Achat d'obj. en or et argent, perles fines, tabl. anciens, etc. Placem. de cap. Mais. de confiance. La mo. et la plus génér. de Bruxelles. Bur. de 10 à 12 et de 2 à 4 h. C. Etablissements commerciaux et financiers. Belges, 56, boulev. du Nord. 14606

Grand local à gal., tr. cl., inst. compl. bur. et mag., porte coch., prix guerre. 7, rue Hirondelles. 15577

Avances sur tout et à tous, discrét. Ecr. Emile, 2, bur. journ. 15588

Prêts
depuis 5 p. c. sur hypothèq., succes., nues-propriétés, usufruits, etc. *Sérieux sans frais* d'avance. De Tiège, 98, Bd de la Senne; 11-1 et 3-4 h. (E.C.) 14127

A LOUER
Magas. tabacs-cigares, garnis, 12, r. des Alexiens. 15561

COMMERCES
A REMETTRE
commerce à reprendre. Adressez-vous Bureau de Publicité Michel Citroen, à Namur. 3885

MEDICAUX
Préservatifs
à l'usage des deux sexes. Renseignem. gratuits.
Au Para
21, rue de France, *Charleroi*. Près de l'Ecole des Estropiés. 3565

Impuissance
Pilules régeneratrices du sens génital. Effet certain et inoffensif. Prix 5 fr. Pharmacie DOSI, 65, r. Antoine Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat

NOUS SOLDONS toutes nos FOURRURES
au quart de leur valeur
toujours 600 à 700 pièces en magasin ; tout ce que vous pouvez rêver en fourrure, nous l'avons. Ce serait trop long à détailler.
Aperçu de quelques prix : Etole véritable skungs, garanti sur facture, longueur 3 m. sur 40 cm., 165 fr. la garniture ; renard blanc et fumé, depuis 75 fr. ; zibelines, hermines, chinchila, loutre, astran et renard bleu véritable et argenté.
Gros **Grand stock de peaux en tous genres** ***Détail***
Manteaux de loutre, astrakan, taupe, etc. etc.
Costume tailleur et paletot dernier genre, valeur 65 fr. pour 15 francs ; jupe sur mesure ; blouse lingerie.
Spécialité de plumes paradis, aigrettes et fantaisies en tous genres. 200 douzaines de corsets, véritable balaine, fr. 3,75. Réparation et transformation de fourrures 50 p.c. moins cher qu'ailleurs ; travail soigné et rapide.
AUX NOUVEAUTÉS PARISIENNES
38 - 40, Rue Van Artevelde, 38 - 40
BOURSE 15395

Cabinet Médical
17, *r. des Croisades*
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies secrètes. Urines troubles. Maladie de la peau. Trait. du Dr Ehrlich. Epilepsie, traitem. nouv. Maladies des femmes
Consultations . Lundi 10 à 6 h., mercredi 2 à 8 h., jeudi 10 à 8 h., samedi 2 à 8 h., dimanche 9 à 12 h. (E.C.) 1080

MASSAGE
Electrisation et Bains
pour hommes et dames.
10, rue de Cologne, (Nord) 15550

Savonnerie
offre aux grossistes et aux Comités d'Alimentation, bons savons, mous de différents prix très consistant, non gélatineux, 197, chaussée d'Helmet, de 9 à 1 h. C.

Je vends très mes fourrures dem. prix sans concurrence, grand choix tous genres. 40, rue Duquesnoy 40 (place St-Jean). 14099

Bouvier Roulers, 3 ans, gard., terr., cert. champ. pr province. 31, r. Fort, Charleroi. 15573

Lampes
à carbure en gros. Prix réduits.
LISSOIR — LIEGE
Pl. St-Barthélemy, 112

CAMIONNAGE
Commerçant ayt besoin deux courses par jour de 1,200 kil. chacune pour une gare de Bruxelles, désire offre forfait, prix par mois et à convenir. Ecr. K. M. D. 552, bur. jour. 15596

Droit civil
penal et commerce. *Divorces.* Arrang. locataires et propr. Consult. : 2 fr. De Schepper, Dr en Droit, 171, boul du Hainaut, 3 à 6 h. (E.C.)

On demande acheter grande quantité de
Torchons et couvertures de coton
Faire offres s. P.G. A. bur. du journal 14469

Accoucheuse
Diplomée, 26 ans de pratique.
Consult. secrètes
Me Bougelet
48, r de Parme, 48
Porte de Hal).
BRUXELLES

ATELIER DE
Fourrures
Réparations, transformations. A vendre Renard, Etol, Manchon, Fourrures p. enfants prix très modérés. Tailleur, tailleuse peuvent me confier tout travail pelisse, etc. — 14, rue du Châlet, Saint-Josse.

Suis acheteur
Feuille à cigarettes Riz et Goudron Lacroix et t. aut. marques au pl. h. prix et n'imp. q. quantité. Adress. offres et échantillons à A. Collée, 45, r. Porte Neuve, à Arlon. 15530

Mercure-Nickel
Forts gros prix, 183, r. des Tanneurs. 15515

Commerçant
pour vos peintures : Calicots, Enseignes, Pancartes, etc.
adressez-vous : rue des Chartreux b. remarquer le numéro **51**
15467

LISEZ!
Lanternes d'écurie, Têtes, Lampes et pieds en cuivre, Becs générateurs.
Gros et demi-gros
250, Grande Rue, 250
PATURAGES
14676

Pour vos travaux de Peinture
adressez-vous à
Gibouin
252, chaussée d'Anvers.
15406

Canaris
Saxons, jeunes, mâles et femelles à vendre, 52, r. de Flandre (son. 2 f.)

CHARLEROI
J'achète au comptant toutes esp. march. en solde au plus haut prix et n'imp. quelle quantité. S'adr. avenue Waterloo, 61, Charleroi. 15587

J'achète déchets de films, bagues d'accumulateurs et tous déchets celluloïd, 183, r. des Tanneurs. 15559

LA CELEBRE
VOYANTE
La plus renommée
Mme ESTER
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
Réussite certaine
16 ans même maison
37 RUE des PLANTES (N.)
Discrétion absolue 15023

Celluloïd
en
tous genres
S'adresser :
37, rue Royale-Sainte-Marie
BRUXELLES
Achat aux plus hauts prix de tous déchets de
Celluloïd

Rosiers
Fr 1.25 la botte (5 plantes) ; fr. 3.00 la b (12 plant.) extra-fortes assorties à mon choix
Etablissemts. horticoles
EUGENE DRAPS
30, ch. de Forest (Porte de Hal) ; 17, r. Antoine Dansaert (Bourse) ; 155, rue de l'Etoile, Uccle-Stalle. A chaq. achat il sera off. *grat.* la *Culture du Rosier*, p. G. Gillekens, prof. à l'Inst. agric. de l'Etat. 15430

ACCOUCHEUSE
Méthode certaine
Traitement 10 fr. Rue Croix-de-Pierre, 12B, Bruxelles (Porte de Hal, St-Gilles). 15198

Savon Carbure
"Bleu d'Outremer., alimentation, 8, rue du Casino Brux.-N. 15169

ARLON
Dépôt carb. Suisse 25/50 fournis de suite par tourn. de 5 à 10,000 c. Adr. commandes à Nickels Wagner, 20, avenue des Voyageurs, Arlon.
BECS DE LAMPES par toutes quantités

ACCOUCHEUSE
Diplomée, ex-interne d. hôpitaux.
CONSULTATIONS SECRETES
22, rue Coenraets, 22 (Gare du Midi). 14668

Massage
Rue Neuve, 48*a*, 1er ét. ent. dir. 10 à 7 h. (E.C.)

Blanchisserie Demey demande ouvrages. Prix modéré. 152, rue Verte Woluwe-St-Lamb. 2158

Accoucheuse
2 diplômes de 1re classe
Nouvelle méthode garantie sans danger
Prix modérés
60, Rue de Thy, 60
(Porte de Hal). 14526

Maison d'accouchement tenue par sage femme 1re classe Pension depuis 50 francs pour 10 jours 178, rue Washington 14506

10, RUE DU CONGRÈS, 10
LIQUIDATION AU PRIX DE FABRIQUE
500 PIANOS
Premières marques garanties
Les plus grandes facilités de paiement
ANGELUS, ANGELUS-AUTO-PIANOS
Location, Vente à crédit
10, RUE DU CONGRÈS 10
15020

AVIS. Mons. désire donn. leç. ondulations « Marcel » et manucure. Prix mod. Ecr. M. G., Bur. Publ., 45, Marché Poulets, Brux. 15579

SAVON MOU BRUN
Savon en poudre extra fabrication toute spéciale prise sans concurrence. S'adr. Théophile Vrombaut, 80, r. de l'Avenir, Mont-St-Amand-lez-Gand. 15569

FOURRURES
Atelier spécial de réparat. Transform., lustrage, nettoy. Maison de confiance, bas prix. (Près de l'Eglise), 65, rue du Bailli (av. Louise). 15571

BESTE HUISHOUD ZEEP
le plus avantageux
le moins cher
le plus économique
l'essayer c'est l'adopter
15185

NOUVEAU JEU
Brevet belge n° 235229 du 29 avril 1911
Monsieur W.-L. DEMING, propriétaire du brevet belge ci-dessus, désire s'entendre avec des industriels du pays pour l'exploitation de son invention, caractérisée comme suit : « L'invention consiste dans la combinaison de certaines caractéristiques du jeu de billard avec un jeu de quilles. »
Pour tous renseignements, s'adresser *A. 7091*, Agence Schilders, 40, boulev. du Nord, E/V. 15602

1,000 lampes en cuivre,
500 lampes en fer blanc ;
500 têtes de lampes ;
10,000 becs de lanterne, marque Bray et autres.
CARBURE DISPONIBLE
Gros et Détail
10 modèles de lampes d'écurie
Aug. Coeckelbergh
78 et 80, rue des Foulons
BRUXELLES

Heyermans et Co
15, rue Limnander. — BRUXELLES
Produits alimentaires, importation directe de la Hollande pour le Nord de la France. Conditions avantageuses. 15414

Appareil Guyaux
Breveté contre les fausses clefs
Rendant les serrures inviolables des deux côtés
Totalement invisible, c'est une sécurité absolue contre les cambriolages, en rendant les serrures inerochetables. Convient pour portes de rue, d'intérieur, de meubles. Se place par l'inventeur et est garanti pour le bon fonctionnement. Prix de l'appareil, pose comprise, 5 à 8 francs, suivant porte.
Adresser les demandes par écrit à GUYAUX, 23, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur). Se charge de réparations et transformations de serrures douteuses. Se rend à domicile et donne les renseignements gratuits. 15484

La Centrale Alimentaire
99, Bd Anspach, (entresol)
BRUXELLES
DISPONIBLE
600,000 boîtes Allumettes suédoises «Swallow»
5,000 kgs Savon genre Marseille extra à fr. 1.05 le kg
100 caisses Savon Stuiver et Sunlight holl.
1,000 douzaines Savon toilette diverses marques, cacao, chocolat, nouilles, pâtes d'Italie.
1,000 kgs Acide acétique pur 80° ; Talc ; etc., etc. 15482

REGULATEUR DE FREIN POUR LA DESCENTE AUTOMATIQUE DE CHARGES ADAPTE AUX FREINS MECANIQUES ACTIONNEES AU MOYEN D'UN FLUIDE DE PRESSION.
Brevet belge n° 218775 du 28 août 1909
La Société « Knorr-Bremse A.-G. », propriétaire du brevet belge ci-dessus, désire s'entendre avec des industriels du pays pour l'exploitation de son invention, caractérisée comme suit : « Le déplacement d'un organe régulateur commandé par un régulateur de vitesse et par la pression de frein dans le cylindre de frein ».
Pour tous renseignements, s'adresser *A. 7091* Agence Schilders, 40, boulev. du Nord, Bruxelles. 15601

Imprimerie du « Bruxellois ».

Rétards Pilules Fémina
Effet certain et moyen sûr
Prix : 5 francs
Pharmacie : 65, rue Ant. Dansaert, Brux. Envoi discret contre mandat.

PILULES DES DAMES
Merveilleuses contre douleurs, retards, suppression des époques,
Pharmacie MICHEL
3, RUE DES FABRIQUES
BRUXELLES 15392

Accoucheuse
RETARDS
Dipl. 1re cl., France et Belg. Ex-int. des hôp. Consultations secrètes.
Nouvelle méthode garantie sans danger. Prix modéré.
14 Pl. des Martyrs
(rue Neuve) 2941

Cabinet Médical
19, Rue de la Fraternité
(donne dans la rue de Brabant)
BRUXELLES-Nord
VOIES URINAIRES
606 Syphilis 914
Consultations : 2 fr. de 8 h. du matin à 8 h. du soir ; dimanche 8 à 12 h. C. 1108

Accoucheuse
RETARDS
Nouvelle méthode, gar. sans danger. Consultat. secrètes. Prix modérés, 164, r. de Cologne, 164. Nord. 15564

DIVERSES
J'achète le mercure, le nickel et les huiles, 35, rue de l'Orient (de 2 à 7 h.). 15450

Conseils, Consultations MAIS. NOTRE-DAME 10 à 1 (E.C.), rue de la Caserne, 58 (pl. Annessens). Maison de conf.

TORCHONS et couvertures en coton
Savon de MARSEILLE
et savon brun Allumettes
PATES POUR POËLES
Ecrire ou s'adresser
22, rue
Godefr. De Vreeze
SCHAERBEEK
(pr. de la gare Rogier, Trams 72-74. Economiques à la Bourse. 14426

AVIS AUX
Propriétaires
Menuisier-ébéniste fait déménagements à prix très réduits. S'adresser 38, rue du Dam. 15408

Commerçant
pour vos peintures : Calicots, Enseignes, Pancartes, etc.
adressez-vous : rue des Chartreux b. remarquer le numéro **51**
15467

LISEZ!
Lanternes d'écurie, Têtes, Lampes et pieds en cuivre, Becs générateurs.
Gros et demi-gros
250, Grande Rue, 250
PATURAGES
14676

Pour vos travaux de Peinture
adressez-vous à
Gibouin
252, chaussée d'Anvers.
15406

Canaris
Saxons, jeunes, mâles et femelles à vendre, 52, r. de Flandre (son. 2 f.)

Savon mou extra
grande quant. disponible. Spécialité de savon genre Marseille.
SAVONNERIE DE L'YSER
42, rue des Goujons.
14455

Fourrures
conservez l'annonce
Je me charge de tous travaux de fourrure. Réparat, transformations. Modèles 1915-16. Lustrage, etc. Remise à neuf. Prix de guerre. 320, av. de la Reine, 320. Mais. de conf. 14504

FIBRE DE BOIS
On désire acheter fibre de bois ayant servi d'emballage. Faire offre prix et poids K. M. D. 553, bur. journ. 15594

CESSATION D'AFFAIRES. — LIQUIDATION TOTALE DE
FOURRURES
Cravates, Echarpes, Tours de cou, Manchons, Peaux non confectionnées, etc, à des prix dérisoires. 15558
(près de l'Eglise) 65, rue du Bailli, 65 Avenue Louise

Les cubes bouillon "Supra"
Les puddings poudre
Marque " LE COQ "
Sont les meilleurs et les moins chers
TOUJOURS DISPONIBLE. — DEMANDEZ PRIX DE GROS
Société des Produits « SUPRA » 25, rue de Soignies, Bruxelles 14052